

**Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques**

Diplôme de conservateur de bibliothèque

MEMOIRE D'ETUDE

La Bibliothèque de l'Institut Français d'Amérique latine à Mexico,
une nécessaire rénovation.

Françoise Costil

Sous la direction de Cécil Guitart, conservateur général
Pôle européen universitaire et scientifique de Grenoble



1996
DCB
31

1996

Reu's Janne 97

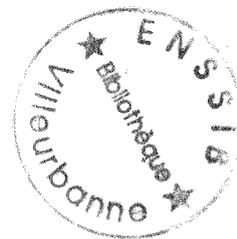
**Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques**

Diplôme de conservateur de bibliothèque

MEMOIRE D'ETUDE

La Bibliothèque de l'Institut Français d'Amérique latine à Mexico,
une nécessaire rénovation.

Françoise Costil



Sous la direction de Cécil Guitart, conservateur général
Pôle européen universitaire et scientifique de Grenoble

1996
DCB
31

1996

**Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques**

Diplôme de conservateur de bibliothèque

MEMOIRE D'ETUDE

La Bibliothèque de l'Institut Français d'Amérique latine à Mexico,
une nécessaire rénovation.

Françoise Costil

Sous la direction de Cécil Guitart, conservateur général
Pôle européen universitaire et scientifique de Grenoble.

Stage effectué à la bibliothèque de
l'Institut Français d'Amérique Latine à Mexico
sous la direction de Philippe Ollé-Laprune

1996

RESUME

La bibliothèque de l'Institut français d'Amérique latine fait partie du projet d'une nouvelle mise en place de l'offre documentaire française à Mexico. Projet à l'instigation du Ministère des Affaires Etrangères, il complétera une présence culturelle déjà riche, au Mexique. Désherber et réactualiser les fonds de la bibliothèque sont des opérations nécessaires. Tout en gardant sa vocation de haut niveau, la bibliothèque doit entrer dans le projet de création d'un médiathèque intégrant un Centre de Ressources sur la France contemporaine.

DESCRIPTEURS

Institut français (Mexico)--Fonds documentaires
Bibliothèques--désherbage
Centre de ressources documentaires
Médiathèques

ABSTRACT

The library of the French Latin-American Institute is part of project for a new organization of the french offer of documents in Mexico City. This project was initiated by the Ministry of Foreign Affairs to increase the already rich French cultural offer in Mexico. Weeding and renewing the holdings of the Library are necessary operations to complete its age-old search for high-standards. The library has to take part in the creation of a multimedia service, including an information centre about contemporary France.

KEYWORDS

French Latin-American institute (Mexico City)--Documentary holdings
Librairies--Weeding
Information center
Multimedia services

Table des matières

Première partie

Introduction.....	3
1) De la politique française à l'étranger, et en particulier au Mexique.....	6
1.1) La politique culturelle française à l'étranger.....	6
1.2) La coopération culturelle avec le Mexique.....	7
1.3) L'offre culturelle française à Mexico.....	10
1.3.1.) à l'ambassade.....	10
1.3.2) les activités délocalisées.....	12
1.4) L'offre documentaire française à Mexico.....	18
1.4.1) Le centre de documentation sur les études en France.....	18
1.4.2) La bibliothèque du DECLE.....	19
1.4.3) La bibliothèque Paul Rivet.....	19
1.4.4) Le Centre Scientifique et technique.....	20
1.4.5) Le CEMCA.....	21
1.4.6) Les bibliothèques des alliances.....	21

Deuxième partie

2) Sur la bibliothèque de l'Ifal, ses richesses et ses faiblesses.....	23
2.1) Histoire de la bibliothèque.....	23
2.2) La bibliothèque aujourd'hui.....	25

2.2.1) les services offerts.....	25
2.2.2) les locaux.....	26
2.2.3) les collections.....	30
2.2.4) les périodiques.....	33
2.3) Le public.....	35
2.4) Les bibliothécaires et leurs tâches.....	40
2.5) L'informatisation.....	40

Troisième partie

3) Pour une offre de qualité, une nécessaire revalorisation.....	42
3.1) La Maison de France et le centre de ressources.....	43
3.2) Rue du Havre, la Maison de France.....	45
3.3) Le désherbage.....	47
3.4) Cinq raisons pour désherber.....	49
3.5) Un travail d'équipe pour une mission.....	50
3.6) La méthode IOUPI en dix leçons appliquée à Mexico.....	52
3.7) Désherber, une réalisation.....	54
3.8) Rééquilibrer les fonds, des listes d'acquisitions.....	56
Conclusion	58

Introduction générale

La France possède dans le monde entier des bibliothèques qui offrent leurs services aux populations locales ainsi qu'à ses ressortissants. Ces bibliothèques dépendent, soit du Ministère de la Coopération, (pour la plupart des pays d'Afrique), soit pour les autres, du Ministère des Affaires Etrangères (dont le Mexique).

Depuis 1993, sous l'impulsion d'Alain Juppé, le Ministère des Affaires Etrangères a entrepris de restructurer profondément ses services pour donner de la France l'image d'un pays moderne tourné vers l'avenir.

La Sous direction de la politique du livre et des bibliothèques assure la gestion des bibliothèques des postes, la coopération avec les bibliothèques étrangères et la mise en place des centres de ressources sur la France contemporaine

Cette mise en place de centre de ressources est un des chantiers prioritaires de ce ministère, un des moyens de dynamiser les bibliothèques françaises à l'étranger. Le centre de ressources a pour fonction d'informer les publics de chacun des pays où la France est représentée sur les données et les réalisations françaises.

Au Mexique la coopération culturelle est une constante depuis de très longues années - ne dit-on pas que la plupart des élites gouvernementales avant 1980 étaient passées à l'Institut Français d'Amérique Latine et prenaient souvent la France comme référence. Mais aujourd'hui, comme dans le monde entier, le recul de l'influence française est manifeste : ici les élites se tournent plutôt vers le grand voisin du nord, les Etats-Unis.

C'est donc un défi que doit relever la France. Son dispositif culturel au Mexique est multiple, riche et diversifié. Cette diversification a d'ailleurs abouti dans le temps à une dispersion qui est défavorable, à la fois à la perception de l'image de la France ainsi qu'à son efficacité.

C'est pourquoi un projet novateur de regroupement est en cours avec la création d'une « Maison de France » installée dans un lieu marqué du sceau de la France, l'ancienne ambassade, rue du Havre, au cœur de Mexico.

Cette nouvelle entité regroupera les principales offres documentaires françaises à Mexico après leur rénovation : la bibliothèque de l'Ifal, le Centre Scientifique et Technique, le service de renseignements sur les études en France et la bibliothèque du Département de coopération linguistique. Mais il ne doit pas s'agir d'une simple juxtaposition des différents services existants mais de leur fusion, c'est à dire de la création d'un nouveau service de documentation avec ses différentes facettes et qui intégrera un Centre de ressources sur la France contemporaine.

C'est alors une image modernisée de la France qui sera offerte aux mexicains : Image certes nourrie du passé et de ses richesses avec les collections rénovées de l'Ifal mais image tournée aussi vers la coopération scientifique et technique, avec les offres documentaires du CST et avec la mise en place d'un centre de ressources sur la France contemporaine destiné à répondre aux demandes d'un nouveau public. Faire connaître et faire aimer la France en faisant cohabiter les deux facettes de la cultures (scientifiques et techniques et beaux-arts-belles-lettres) qui se développent séparément à l'heure actuelle, voilà les maîtres mots de la présence française au Mexique aujourd'hui.

Dans une agglomération de plus de vingt millions d'habitants l'offre documentaire française peut et doit attirer plus que les 1 000 ou 2 000 personnes qui fréquentent à l'heure actuelle nos différents services. Un effort d'adaptation et de prospective doit être fait pour que l'influence française, certes loin derrière celle des Etats-Unis, compte encore dans ce pays.

Le projet novateur de la Maison de France avec une bibliothèque moderne et l'offre du centre de ressources peut et doit être le pilier de la refondation de la politique des Affaires étrangères pour reconquérir le terrain perdu par la France.

Maison de France ou de la France, Médiathèque française, Centre de ressources, Fondation Marcel Barbier du nom du légataire qui permet le financement de ce projet, Centre Paul Rivet comme le suggérait un des responsables de L'Ifal, le flou qui règne encore sur le nom que prendra ce projet est à l'image des difficultés de réalisation.¹

Aujourd'hui une équipe s'est mise en place, voulue par l'Ambassadeur Bruno Delaye, avec à sa tête le directeur du Centre Scientifique et Technique, Jean Pierre Tihay. Il manque encore pour compléter cette équipe un conservateur des bibliothèques dont on

¹ Dans la suite du texte le terme Maison de France sera utilisé pour nommer le projet global, qui sera installé rue du Havre.

espère la nomination rapide. Ce conservateur sera chargé, non seulement de préparer le futur dans la Maison de France mais aussi de travailler en amont à la requalification de la bibliothèque Paul Rivet à l'Ifal.

Cette requalification nécessite de bien cerner et de bien connaître l'environnement culturel franco mexicain et l'offre documentaire française. Notre étude s'efforce de décrire cet ensemble pour mieux l'appréhender.

Une première partie présentera la situation locale de la politique culturelle française et de l'offre documentaire française. Une deuxième partie décrira la situation actuelle de la Bibliothèque Paul Rivet de l'Ifal, ses richesses et ses problèmes et une troisième partie montrera comment a été menée le début de l'opération de requalification de cette bibliothèque dans la perspective de la création d'un nouvel ensemble documentaire à Mexico, la Maison de France.

Première partie

De la politique culturelle française à l'étranger, et en particulier au Mexique

1.1 La politique culturelle française à l'étranger.

Le Ministère des Affaires étrangères a, depuis trois ans, entamé une profonde restructuration de ses services afin de donner de nouveaux moyens à sa politique culturelle dans le monde. Depuis toujours, la France, convaincue de l'importance de son action pour être présente dans le monde, n'a cessé d'agir en faveur de sa politique culturelle². La réforme initiée par Alain Juppé, alors ministre des affaires étrangères, a restructuré la Direction Générale des Relations Culturelles Scientifiques et Techniques (DGRCSST).

La DGRCSST occupe une place importante dans le dispositif du ministère puisqu'un tiers du budget des Affaires étrangères lui est consacré. La réforme, voulue par le ministère, porte sur l'image de la France « image d'un pays sachant allier tradition et modernisme, d'un pays dynamique, créatif »³, c'est surtout cette notion de dynamisme et de création que le ministère cherche à mettre en valeur. Dans la situation économique actuelle où le gaspillage n'est pas permis, l'action culturelle doit avoir des retombées, pour cela elle devra tenir compte des richesses scientifiques et techniques de la France et les promouvoir à côté des richesses des lettres et des arts. Aussi la réforme de 1993 s'est elle ordonnée autour de 100 mesures de réforme appliquées à la Direction Générale et de 25 projets dont celui des Centres de Ressources sur la France contemporaine. Les « postes »⁴ ont été mis à contribution pour mettre en oeuvre ces chantiers.

² Albert Salon dans son ouvrage *L'action culturelle de la France dans le monde en fait l'historique et montre comment au cours des siècles l'action culturelle a été le fait tant d'acteurs publics que privés institutionnels, tous motivés par la volonté d'agir pour développer les liens culturels avec les autres peuples et pour leur faire connaître et apprécier la langue et la culture française*

³ Discours d'Alain Juppé du 27 mai 1994

⁴ Le « poste » est le terme utilisé pour désigner l'Ambassade et ses services

Au sein de la DGRCSST a été créé un « Bureau des Bibliothèques et des Centres de Ressources », qui est le résultat d'une prise de conscience récente de l'intérêt et de l'importance des bibliothèques. Une des premières tâches de ce bureau aura été de réfléchir à la mise en place des centres de ressources et de créer des formations et des outils pour le personnel. La publication de la revue « Les bibliothèques de France à l'étranger », des missions de professionnels des bibliothèques, la formation du personnel local et enfin des moyens financiers seront les grands domaines de cette action⁵.

Les répercussions de cette réforme sont et seront considérables au Mexique où la coopération culturelle est importante depuis deux siècles.

1.2 La coopération culturelle avec le Mexique

« Des liens anciens nous rattachent à l'Amérique latine, qui depuis la période de l'indépendance, a été profondément marquée par la culture, les idées, les courants littéraires et artistiques venus de la France, où le français était naguère largement pratiqué par les élites intellectuelles et sociales »⁶, c'est ainsi que le rapport du Ministère en 1984 introduisait son étude sur l'Amérique latine.

Il continuait en constatant « De même que notre présence culturelle donne trop souvent une image désuète de la France, de même avons-nous de l'Amérique latine une image partielle et dépassée. Les Français connaissent de ce continent l'instabilité politique de certains pays, le sous développement et la misère, les problèmes agraires, mais ils ignorent l'autre face de la réalité, les progrès de l'éducation, l'élévation du niveau de vie, le développement urbain, l'industrialisation croissante, le haut niveau scientifique et technologique atteint par plusieurs états. La priorité doit être donnée, non plus à l'aide et à l'assistance, mais à des opérations et des programmes élaborés et menés en commun, de coproduction culturelle, de recherche scientifique et d'innovation technologique, de co-développement. C'est naturellement avec les pays les plus avancés du continent, et au premier rang le Brésil et le Mexique que ce nouveau type de relations pourra le mieux être développé. »

⁵ L'ensemble de ces moyens et de cette politique est très détaillé dans le mémoire de DCB de Christelle Walravens « La bibliothèque de l'institut français de Vienne, politiques et enjeux » ENSSIB novembre 1995

⁶ Ministère des relations extérieures, *Le projet culturel extérieur de la France*, Paris : La Documentation Française, 1984

Le rapport concluait sur le Mexique en donnant les perspectives suivantes « Au Mexique, la France dispose d'un ensemble d'établissements représentant un potentiel considérable : Centre Scientifique et Technique, Institut Français d'Amérique latine, Centre d'études mexicaines et centro-américaines. Des réflexions ont été engagées en vue de réorganiser ce dispositif et notamment de redonner à l'Ifal sa vocation d'échanges universitaires. Ce processus, qui comporte à la fois une nouvelle répartition des compétences et un projet d'installation d'une partie des activités dans le sud de Mexico, où sont concentrées les grandes institutions universitaires et de recherche, pourrait aboutir à la création d'un institut France-Amérique latine, auquel nos partenaires mexicains seraient étroitement associés et qui serait largement ouvert sur l'ensemble de l'Amérique hispanophone ».

Dix ans plus tard, en janvier 1994, le nouveau Ministre des affaires étrangères, Alain Juppé, entreprend une visite officielle au Mexique, invité par le gouvernement mexicain. Il confirme tout au long de sa visite les liens qui unissent la France et le Mexique :

« Ce voyage est pour moi un premier contact avec le Mexique et il est l'occasion d'exprimer de manière forte et solennelle la volonté du gouvernement français de donner à sa relation avec le Mexique un caractère privilégié. Il existe pour cela des raisons historiques, culturelles et politiques que nous ne devons pas taire. Je ne vais pas recourir à l'histoire, car, vous la connaissez mieux que personne. Les occasions qu'ont eues la France et le Mexique pour se croiser, si je puis le dire ainsi, au cours des 19 et 20èmes siècles, ont été nombreuses. Notre présence culturelle a été, elle aussi, intense pendant cette période. Quant à nos convergences politiques sur la manière d'envisager la vie internationale et le droit des nations, cela aussi est bien connu depuis que le Général de Gaulle, ici même en 1964, les exposa en termes inoubliables. Le Mexique est actuellement le pays avec lequel la France entretient la coopération la plus importante en Amérique latine. Nous voulons que cette coopération soit encore plus intense. D'abord en ce qui concerne l'enseignement du français : il y eut un temps où on utilisait largement le français dans ce pays. Certes, nous avons constaté un recul dans cette pratique, ici comme dans le reste du monde depuis quelques décades. Nous ne nous résignons pas et nous souhaitons, d'autant que c'est aussi le désir des autorités mexicaines, redonner à la langue française la place qu'elle mérite.

Cela va se concrétiser par de nouvelles initiatives, dans le domaine de la formation des enseignants, avec l'aide de la réforme du système éducatif mexicain. Nous ne pouvons pas passer sous silence le réseau de nos 23 alliances françaises qui ont formé 18 000 étudiants. La coopération scientifique et technique est un des autres aspects de cette coopération culturelle. Aujourd'hui, nous collaborons ici avec des institutions et des organismes de haut niveau scientifique. Dans ce domaine, nous voulons donner une nouvelle impulsion, j'ai annoncé que nous allons mettre sur pied en 1994 un programme spécial de 100 bourses supplémentaires, soit une augmentation de 30%, bourses destinées aux jeunes enseignants et aux jeunes étudiants de haut niveau universitaire.

La coopération culturelle représente aussi l'occasion d'offrir une vitrine à toute cette politique, de regrouper dans un lieu symbolique la présence et la collaboration de la France dans différentes activités. Nous sommes décidés à faire aboutir un des projets que Monsieur Paul Dijoud, ambassadeur de France et ses prédécesseurs ont impulsé, projet qui est la constitution et la création de ce que nous appellerons une « Maison de France » dans la ville de Mexico. Nous travaillons à ce projet, avec les autorités mexicaines qui nous ont offert tout leur appui »⁷.

Deux ans plus tard, en juin 1996, c'est le nouveau Ministre des affaires étrangères Hervé de Charette qui vient au Mexique où, entre autres choses, il inaugure la nouvelle ambassade de France et pose la première pierre de la Maison de France, futur Centre d'information sur la France contemporaine (fondation Marcel Barbier) qui permettra aux Mexicains d'établir un contact permanent et plus étroit avec la France. Lors de l'inauguration, Hervé de Charette affirme : « Ce centre sera non seulement une vitrine de la France pour le public en général, mais aussi un centre de services efficace et professionnel pour les élites intellectuelles, scientifiques et économiques de Mexico. Dans le futur centre on pourra lire Voltaire et Rousseau, et aussi visiter (de manière virtuelle) le Musée du Louvre et les dernières expositions du Grand Palais ou s'informer sur les études supérieures d'aéronautique en France »⁸

Cette inauguration est le début d'un chantier et la mise en œuvre des réformes dans le domaine culturel et documentaire voulues par le Ministère et par le poste à Mexico.

⁷ Conférence de presse du Ministre des Affaires étrangères, Alain Juppé, le 27 janvier 1994 lors de sa visite à Mexico

⁸ Discours du Ministre des Affaires étrangères, Hervé de Charette, le 23 mai 1996 à Mexico lors de l'inauguration de la future Maison de France.

L'actuel ambassadeur, Monsieur Bruno Delaye, a repris le projet et l'impulse avec force, en en faisant une priorité de ses services. La Maison de France est actuellement en cours d'élaboration, réalisation menée par une équipe sous la direction du responsable du Centre Scientifique et Technique Jean Pierre Tihay. Avant d'en étudier les composantes il nous faut présenter l'offre culturelle à Mexico.

La Maison de France sera donc la conséquence des réformes dans le domaine culturel et documentaire voulue par le poste, pour le Mexique

1. 3 L'offre culturelle française à Mexico

Aujourd'hui l'offre culturelle est régie par les services culturels de l'ambassade qu'ils soient situés à l'ambassade même ou délocalisés.

L'ambassadeur, Bruno Delaye, est le premier responsable de ces services. Tous les jeudis matins il réunit autour de lui les responsables de service pour mener la politique culturelle du poste.

1.3.1 A l'ambassade : Les services de coopération culturelle scientifique et technique sont dirigés par le Conseiller culturel qui est, jusqu'à la fin du mois d'août, Christian Duverger et qui sera ensuite remplacé par Alain Forh.

L'animation est confiée à la Conseillère culturelle adjointe Michèle Ramis-Plum qui est responsable des manifestations culturelles. Le service de diffusion culturelle lui est rattaché, ainsi que la cinémathèque régionale qui fournit des films pour les cinés clubs de toute l'Amérique latine .

Le service de la coopération scientifique et technique, dirigé par l'attaché de coopération, l'ingénieur Jean Claude Vichet, est chargé de monter des programmes de coopération dans des domaines très variés, orientés vers les entreprises mexicaines, vers les sciences et les techniques. Jean Claude Vichet est aidé d'un adjoint et de deux coopérants,.

Le Département de Coopération Linguistique et Educative, le DECLE, est sous la responsabilité de l'attaché culturel Joseph Alonso. Ce service mène la politique de coopération universitaire et linguistique avec deux axes dirigés chacun par un adjoint, l'un Claude Godard s'occupe du secteur scolaire, l'autre, Jean Pierre Roumegas, du

secteur universitaire. La bibliothèque du DECLE demeure dans les locaux de l'Ifal, à la disposition des professeurs et des étudiants.

Deux secteurs plus particuliers sont à ajouter à ce dispositif, ce sont le Bureau du Livre et le Secteur audiovisuel.

Le Bureau du Livre avec son Conseiller du livre, Philippe Ollé-Laprune, s'occupe des rapports avec les éditeurs mexicains afin de traduire et d'éditer des auteurs français (de 30 à 35 ouvrages par an), et des venues d'auteurs français au Mexique (en juillet, Moebius a été accueilli autour de toute une série d'animations). Il participe à toutes les animations des services culturels, expositions, conférences, etc. De plus, il est responsable avec l'Ifal de la revue *Alfil*.

Le Service audiovisuel dont le directeur est Christian Boudier a la charge de tous les rapports avec la télévision, le cinéma, et les radios mexicaines. Il fait la promotion des films français, et s'occupe à l'heure actuelle de l'implantation de TV5 au Mexique, implantation qui est en passe d'aboutir. Lors de la venue du Ministre Hervé de Charette, le 24 mai 96, un accord a été signé entre TV5 et l'entreprise mexicaine MEDCOM qui « prévoit que la chaîne de télévision de langue française commence ses transmissions à partir du mois de septembre par satellite. De cette manière, le public de toute la République mexicaine pourra disposer de programmes culturels, de nouvelles et de sujets d'intérêt général transmis en langue française et d'origine canadienne, française, suisse et belge. »⁹

Les services de l'ambassade ont à coeur de donner tout le retentissement possible aux manifestations culturelles que celle-ci organise directement ou auxquelles elle participe. La revue « *Noticias de Francia* » choisit tous les mois les événements français majeurs qui ont une portée internationale et signale tout ce qui concerne les relations bilatérales France - Amérique latine. D'autre part toutes les activités du mois se rapportant à la France sont répertoriées dans son bulletin d'annonces, la « *Cartelera Francesa de Mexico* ». L'énoncé de ces activités montre leur nombre et leur diversité, ainsi que la variété des publics auxquels elles s'adressent, publics tant universitaires, que scientifiques ou simples francophiles.

C'est ainsi qu'au mois de juin 1996 étaient annoncés :

⁹ *Francia Mexico*, revue bimestrielle éditée par l'ambassade de France à Mexico, juillet 1996, p.7

- en Médecine : trois conférences du Professeur Jean Charles Dagorn, directeur de l'Inserm à Marseille,
- en Histoire : un cours de Roger Chartier à l'Université Ibéroaméricaine sur « Introduction à l'histoire culturelle écrite des temps modernes » et des conférences publiques « Foucault, l'illustration et la Révolution française » et « L'histoire culturelle aujourd'hui : langage, pratiques et représentations »,
- une exposition organisée par le Conseiller du livre sur « André Breton : recuerdo de Mexico » retraçant le séjour d'André Breton au Mexique,
- une exposition « La nueva Embajada de Francia en Mexico » organisée par l'Ifal qui présentait la trajectoire de l'architecte Bernard Kohn, créateur de la nouvelle ambassade. Cette exposition a été accompagnée par la diffusion sur le canal culturel de la télévision de trois documentaires sur Le Corbusier ,
- Cendrillon de Charles Perrault proposé au théâtre dans une adaptation de Daniel Salazar,
- un cycle d'hommage à Marguerite Duras organisé par l'Ifal, avec la projection de plusieurs de ses films alors que le théâtre de l'Université présentait son oeuvre « Agathe »,
- des cycles : « Vive la France », « Clasicos del cine francés »; « El inspector Maigret » et la série « Dieppe », proposés par la télévision et le câble,
- une semaine de la culture française organisée par l'ambassade et l'université autonome du Yucatán avec projections de films, expositions, tables rondes sur la littérature et soirée musicale,
- la fête de la Musique le 21 juin, à l'Ifal et dans une des alliances de Mexico.

Par ailleurs ce bulletin signale dans les programmes de la télévision les films français qui y sont fréquents (45 pour ce mois de juin).

1.3.2 Les activités délocalisées : Les services culturels de la France ne se limitent pas à ceux qui sont installés dans les locaux de l'ambassade mais ils fonctionnent également dans des établissements dispersés en ville : l'Institut Français d'Amérique latine, (l'Ifal), le Centre scientifique et technique (CST), l'Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre Mer, (ORSTOM), le Centre des Etudes Mexicaines et Centro Américaines, (CEMCA) et le lycée franco mexicain. Les Alliances viennent compléter cette offre française avec leur statut particulier d'association.

l'Ifal, (Institut Français d'Amérique latine), prestigieux centre culturel dirigé par Jean Claude Thoret, propose, depuis cinquante ans, activités, cours, conférences, expositions et met à la disposition du public français mais surtout mexicain, sa bibliothèque.

Dès 1930, de jeunes boursiers français, venus du Musée de l'Homme, font des recherches au Mexique, certains d'entre eux vont, après 1940, rejoindre les forces françaises libres.

En 1945, Paul Rivet, nommé Attaché Culturel pour l'Amérique Latine par le général de Gaulle, fonde avec l'aide de français réfugiés en Amérique latine, un établissement de recherche et de diffusion de la culture française. Un certain nombre de personnalités mexicaines vont les appuyer, appui qui ne faiblira pas au long de ces cinquante ans. Cette origine, liée à la France libre, donnera une orientation politique, de défense de la démocratie qui attirera à l'Ifal de nombreux réfugiés. Parallèlement des réfugiés espagnols créent autour d'Alfonso Reyes, la Casa de Espana qui deviendra le Colegio de Mexico, établissement prestigieux toujours lié à l'Ifal.

Jules Romains, ami depuis longtemps d'Alfonso Reyes, Robert Escarpit, Marceau-Pivert sont, aux cotés de Paul Rivet, les noms les plus illustres du début de l'Ifal.

Les activités de l'institut sont variées, conférences scientifiques, philosophiques; création d'une revue « la revue de l'Ifal », qui deviendra « Terres Latines » et qui aujourd'hui se nomme « Alfil ». Très vite, des cours de français étaient organisés qui complétaient localement ceux de l'Alliance dans une ville déjà très étendue dans l'espace.

De nombreux espagnols réfugiés, de culture française, vont travailler à l'Ifal dès sa création et ils y auront un rôle de pont entre la culture française et la culture mexicaine. Dès les premières années s'institue une table ronde d'histoire mexicaine comparée qui pendant plus de dix ans connaîtra un grand succès. Sur le terrain neutre de l'Ifal y étaient abordés des sujets délicats ou controversés à l'époque. Les conférences du lundi ont réuni dans la salle Molière de cent cinquante à trois cents personnes autour d'orateurs prestigieux, tant mexicains que français. Se sont succédés Alfonso Reyes, Carlos Fuentes, le peintre Siqueiros, Jaime Torres Bodet, Luis Bunuel, ainsi que les français outre Paul Rivet et Jacques Soustelle, Lucien Faivre, Fernand Braudel, Marcel Bataillon, Alfred Sauvy, Pierre Mendés France. Autour des cours et des conférences une intense activité artistique se développe : théâtre, cinéma, concerts, expositions. Le premier ciné-

club d'Amérique latine a été créé à l'Ifal en 1951. Grâce à Jean-François Revel, il mettait en valeur les classiques du cinéma de tous les pays. Parmi les expositions une des plus célèbres est celle organisée en 1957 « cent ans de peinture française » qui a été possible grâce à la collaboration de collectionneurs mexicains.

La situation urbaine de l'Ifal en 1945 était idéale, dans un quartier relativement bourgeois, doté de nombreuses écoles, avec l'université littéraire à proximité. Mexico ne comptait alors que deux millions d'habitants alors qu'à l'heure actuelle elle dépasse vingt millions.

Aujourd'hui l'Ifal centre encore ses activités dans deux directions essentielles, les cours et les activités culturelles.

Les cours sont proposés à différents niveaux. Des cours d'initiation préparent en 500 heures au Diplôme élémentaire de langue française Ifal. D'autres préparent et délivrent après examen, des diplômes universitaires français, le DELF (Diplôme d'enseignement de la langue française) et le DALF (Diplôme approfondi de langue française). Chacun de ces deux diplômes nécessitent de suivre 1000 heures d'apprentissage. L'Ifal organise et prépare l'examen pour étudiants étrangers de la Sorbonne dont chaque degré demande de suivre 600, 800, puis 1000 heures de cours. Toutes ces scolarités se déroulent sur un an ou sur cinq semestres avec des examens pour passer d'un niveau à un autre.

La préparation linguistique des étudiants boursiers du programme annuel de coopération France Mexique est systématiquement confié à l'Ifal. qui assure aussi deux cours à l'Institut Technologique Autonome de Mexico destinés à 30 étudiants de niveau Maîtrise qui partiront en France au printemps suivant.

De nombreuses entreprises, françaises comme mexicaines, font appel à l'Ifal lorsqu'elles souhaitent introduire le français dans la formation de leurs cadres.

L'Ifal propose un diplôme de traducteurs prisé sur le marché (formation en 2 ans) et prépare la mise en place d'un Centre de formation aux métiers de la traduction, dont le diplôme sera reconnu internationalement.

A la rentrée de septembre 1996, un centre d'auto-apprentissage du français s'est ouvert à l'Ifal. Il permettra de répondre à la demande croissante d'une frange du public qui, pris par ses activités professionnelles, ne peut participer à des formations demandant une présence très structurée dans les groupes de travail. Cette ouverture permet de suivre l'évolution des techniques pédagogiques d'apprentissage des langues les plus récentes en

tirant parti des outils multimédias les plus modernes. Ce centre comprend une salle d'accueil, une salle multimédia avec 24 cabines équipées (8 Vidéo, 8 audio, 8 ordinateurs) et deux salles ateliers pédagogiques.

Le public qui suit les cours proposés par l'Ifal représente près de 3 000 inscrits par année, (63% de femmes, 47% d'hommes). Les catégories socioprofessionnelles montrent que 42% suivent encore une scolarité, lycéens ou étudiants, que 21% sont des membres de l'enseignement ou exercent une profession libérale et qu'un groupe important, 32% sont des salariés du privé. C'est un public jeune puisque 72% ont moins de 30 ans.

Même si l'Ifal vit au rythme des cours qui commencent dès 7 heures du matin et se terminent à 21 heures, les activités culturelles proposées sont aussi très importantes et variées.

Ces activités culturelles sont centrées essentiellement sur la littérature, le spectacle vivant et le cinéma. Le programme des mois de septembre octobre propose :

- autour du spectacle vivant, la prestigieuse présentation, en collaboration avec l'Institut national de Bellas Artes et de l'Alliance française, de « *Cendrillon* » par le ballet de l'Opéra de Lyon ainsi qu'une soirée de musique et danse « *L'impatience de la Cour* » par le groupe Hermes de Christine Bayle.

- autour de la photographie, dans le cadre du mois de la photo (septembre), sous les auspices de l'association les Amis de Man Ray, et en collaboration avec l'Institut national de Bellas Artes, la présentation de l'exposition « *Man Ray, fotografias* » ; une exposition au « Centre de l'Image » dans le cadre de l'année Breton « *Manuel Alvarez Bravo et Kati Horna, fotografias* », ainsi qu'une exposition binationale à l'Ifal « *Promesas y tradiciones* » photographies de Maria Elena Mezquita et « *El teatro de la crueldad* » photographies de Gérard Tournebize.

- autour des arts plastiques, une exposition, elle aussi dans le cadre de l'année Breton, « *Imagenes del paraiso terrenal* », images du paradis terrestre qui présente une série d'aphorismes extraits des textes de Breton.

- autour du théâtre, la présentation de la pièce « *Agathe* » de Marguerite Duras

- autour du cinéma, l'organisation de deux cycles du cinéma. Le premier, sur le jeune cinéma français, programme « *A la belle étoile* » d'Antoine Desrosières, « *Personne ne m'aime* » de Marion Vernoux, « *Les gens normaux n'ont rien d'exceptionnel* » de Laurence Ferreira Barbosa, « *Regarde les hommes tomber* » de

Jacques Audiard et « *Les amoureux* » de Catherine Corsini. Le second cycle présente 12 films de Jean-Luc Godard.

- autour de la littérature, une conférence sur un écrivain considéré comme un des plus importants écrivains mexicains du XX^e siècle, Jorge Cuesta par un professeur de philosophie lui aussi écrivain et journaliste Willebaldo Herrera Tellez.

Chaque année est placée dans tous les instituts français du monde, sous un thème particulier. En 1996, Breton et le surréalisme ont été illustrés par des expositions, des conférences. En 1997 Malraux sera au centre des activités des instituts. Parmi les projets, Jean Marie Droz, réalisateur d'une série de 13 documentaires sur Malraux, projette de monter une exposition à partir du Musée imaginaire de Malraux sur le thème de la mort.

L'Ifal publie en outre une luxueuse revue « L'Alfil » revue de haut niveau à l'exemple du dernier numéro, publié à l'occasion de la célébration des cinquante ans de l'Ifal, et qui « propose sous le titre de « *Sourires du passé* » une réflexion sur les rapports que nous entretenons avec le passé, sur le plan personnel, institutionnel ou national »¹⁰

Ce numéro offre d'excellents textes et de passionnantes réflexions émanant des plus grandes signatures françaises et latino-américaines dont deux prix Nobel, Octavio Paz et Claude Simon.

Lors du long entretien que j'ai eu avec une des personnalités du monde culturel mexicain, Alberto Ruiz Sanchez-Lacy, directeur de la revue « *Artes de Mexico* » nous avons évoqué l'importance de l'influence de l'Ifal pour le peuple mexicain. Pour lui il est essentiel que les élites mexicaines soient imprégnées de la culture française, de son mode de pensée et de raisonnement. Pour que l'esprit des Etats-Unis ne transforme pas la pensée mexicaine en un bloc monolithique, les jeunes mexicains doivent apprendre avec le français un autre mode de pensée plus philosophique et critique. Il évoque son propre cheminement et sa découverte des séminaires de Barthes à travers une revue française, lue à la bibliothèque de l'Ifal, découverte qui l'a conduit à suivre ces séminaires, à obtenir une bourse pour faire des études supérieures à Paris et, dit-il, à être aujourd'hui directeur d'une revue parmi les plus importantes du Mexique. L'Ifal doit continuer à présenter la pensée la plus moderne de la France, et elle ne doit pas se replier avec nostalgie sur son glorieux passé. C'est là, le service à rendre au Mexique, former ses futures élites à une curiosité d'esprit et à un comportement novateur.

¹⁰ Sonrisas del pasado, *Alfil, revista cultural del Ifal*, 1995

Le CST (Centre Scientifique et Technique), créé en 1960 est le versant scientifique de l'offre culturelle. Une des activités primordiales du CST est de développer la collaboration franco-mexicaine dans le domaine scientifique et technique. Des expositions, des échanges, des conférences, des animations sont montés par le centre. L'année 1995 a été centrée sur Pasteur, 1996 sur la médecine franco-mexicaine. Le CST permet la mise en place de contacts, de collaborations entre la France et le Mexique. La revue « Interface, ciencia y tecnologia de Francia » offre une sélection d'articles de revues françaises illustrant les thèmes choisis pour les actions du CST. L'autre versant, non moins important, des activités du CST est de diffuser l'information scientifique et technique, il le fait à travers son service de documentation.¹¹

L'Orstom (Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer) et **le CEMCA** (Centre des études mexicaines et centro américaines) sont deux organismes beaucoup plus spécialisés s'adressant à des chercheurs venant du monde entier.

Le Lycée franco-mexicain, avec un établissement primaire à Coyoacan et le grand lycée à Polanco, accueille près de 3000 élèves, il est d'un excellent niveau. Il dispense sa formation à une proportion importante d'élèves français ou binationaux.

Les Alliances françaises ne sont pas à proprement parler des services de l'Ambassade mais elles participent d'une manière importante à l'offre culturelle française. Créée en 1883 à Paris « L'association nationale pour la propagation de la langue française dans les colonies et à l'étranger » recueille au Mexique 88 adhésions dès la première année, les meilleurs résultats de l'Amérique centrale où elle envoie un délégué en 1885. Le lycée français, alors lié à l'alliance, est inauguré le 11 janvier 1897 et reçoit 165 élèves la première année. L'alliance se développera avec des difficultés liées à la guerre de 14-18. Entre les deux guerres, les deux axes d'intervention au Mexique seront le désir de contrebalancer l'influence des Etats-Unis et celui de « protéger nos congrégations enseignantes des excès de la laïcité, dont ceux qui ont beaucoup voyagé à travers le monde savent qu'elle ne peut ni ne doit exercer son emprise hors de France avec la même rigueur que dans la métropole ».¹²

Pendant la guerre de 39-45, l'Alliance confie la relève à la fédération britannique, dont le Général de Gaulle accepte la présidence d'honneur, mais après ces années de guerre

¹¹ Ce service sera décrit dans le paragraphe sur l'offre documentaire française.

¹² Maurice Bruézière, *L'Alliance française 1883-1983, Histoire d'une institution*, Hachette, 1983

l'Alliance est très affaiblie. Dans certains milieux officiels, on suggère même qu'il revient aux instances gouvernementales de prendre en main l'avenir de la langue et de la civilisation française. Malgré cela l'Alliance reprendra son essor et se développera, si bien qu'au fil des années, le Mexique devient un de ses principaux fiefs sur le continent américain. Aujourd'hui, Cecil Guitart, conservateur général des bibliothèques, dans le rapport de sa mission du 6 octobre 1995 décrit ainsi la situation « L'Alliance Française du Mexique, c'est un réseau qui compte 22 associations et 18 centres associés, et compte tenu du fait que certaines Alliances possèdent plusieurs implantations, c'est en réalité une bonne cinquantaine de centres d'enseignement du français au Mexique, animé par près de 200 professeurs »¹³. A Mexico même, cinq centres offrent leurs services et trois d'entre eux ont une bibliothèque ou une médiathèque. L'Alliance est une association de droit local, mais les permanents appartiennent tous à l'Education Nationale. Le statut des professeurs est variable s'ils sont détachés, locaux ou coopérants du service national. Le statut d'association locale donne à l'Alliance une autonomie par rapport à l'Ambassade. Le directeur participe cependant à la réunion des chefs de service culturel de l'Ambassade. Les Alliances ont un programme culturel varié : conférences, expositions, ciné-club, vidéo-club, cours de langues et bibliothèque.

1. 4 L'offre documentaire française à Mexico

Pratiquement, tous les organismes culturels ont mis en place une offre documentaire plus ou moins développée. Cette dispersion est à l'origine du projet de la création de la Maison de France, nouvelle entité qui regroupera un certain nombre de ces offres et offrira de nouveaux services. Aujourd'hui l'offre documentaire est multiple.

L'Ifal vient bien sûr en tête, proposant trois organismes documentaires importants : le centre de documentation sur les études en France, la bibliothèque du DECLE et le plus prestigieux, la Bibliothèque Paul Rivet.

1.4.1) Le centre de documentation sur les études en France installé au rez-de-chaussée du premier patio de l'Ifal, rassemble des informations sur les universités françaises, sur les grandes écoles, pour de nombreux étudiants qui souhaitent aller

¹³ Cécil Guitart, *Mission d'étude et de proposition pour un programme des besoins de la médiathèque de l'Institut Français de Mexico* 1/6 octobre 1995.

poursuivre leurs études en France, y faire un stage, obtenir une bourse, compléter leur formation. Ce service est très utilisé grâce, aux classeurs du CIDJ, aux dossiers de l'Etudiant et à des dossiers élaborés sur place par université ou par école et constamment tenus à jour. Mais il a été réduit depuis cette année à une seule personne qui ajoute à la qualité de la documentation son savoir faire de documentaliste.

Nous l'avons vu dans le discours d'Alain Juppé lors de sa visite en 1994, le Ministère des affaires étrangères est conscient de l'intérêt des jeunes mexicains pour la France, aussi accorde t-il chaque année des bourses à de nombreux étudiants, bourses qui leur permettront de suivre des formations supérieures en France et de s'imprégner de la pensée française, comme le réclamait Alberto Ruiz Sanchez lors de notre entretien. Il restera aux services français à Mexico, le CST le fait déjà, la charge de garder le contact avec ces anciens boursiers et de créer ainsi un réseau.

L'enseignement du français au Mexique reste une préoccupation première de toutes les structures françaises du Mexique, outre l'enseignement direct, tout un service est orienté vers l'aide aux enseignants de français qu'ils soient français ou mexicains.

1.4.2) La bibliothèque du DECLE, DEpartement de Coopération Linguistique et Educative est restée dans les locaux de l'Ifal alors que le service lui même a déménagé à l'ambassade. Cette bibliothèque trouve sa place à l'Ifal puisqu'elle est destinée aux enseignants de français, qu'ils exercent dans des établissements français ou mexicains. Environ 150 professeurs utilisent ses services, ils viennent non seulement de Mexico mais de nombreuses régions du Mexique. Les documents présents sont essentiellement destinés à soutenir l'enseignement, il s'agit de films documentaires, de vidéos de films français sous titrés et d'ouvrages pédagogiques. Le fonds spécialisé contient 2 000 ouvrages dont de nombreux livres d'exercices pratiques, parfois ils redoublent ceux de l'Ifal (en linguistique, sciences de l'éducation). Un travail sera à faire sur le fonds avant son incorporation au centre de ressources.

1.4.3) La Bibliothèque Paul Rivet est le service de documentation le plus important de L'Ifal. Elle offre ses collections de livres et de périodiques depuis la création de L'Ifal.

Elle sera le noyau de la bibliothèque de la nouvelle Maison de France, rue du Havre, cependant la bibliothèque a besoin d'être rénovée pour se requalifier. Un important travail a été entamé cet été, afin de mener à bien la réalisation de ce projet.¹⁴

1.4.4) Le Centre scientifique et technique sera lui aussi au centre de la nouvelle offre documentaire. Le Centre possède un service de documentation important centré sur les domaines scientifiques et techniques en vue d'une coopération avec le monde universitaire mais, bien aussi, avec le monde des entreprises et le secteur productif. Son directeur Jean Pierre Tihay affirmait déjà en 1995, dans l'éditorial de la revue du centre «Interface» le rôle de l'information scientifique et technique dans cette optique «l'ensemble de cette coopération s'appuie aussi sur le travail quotidien de l'information scientifique et technique. A cet effet, le CST offrira dans les prochains mois un nouveau système d'informations à partir des bases de données les plus modernes disponibles en France et qui, à court terme, permettra - je l'espère - à chaque universitaire, ingénieur ou chef d'entreprise, d'obtenir l'information qui lui est nécessaire ».¹⁵

Le fonds regroupe 288 dossiers thématiques mis régulièrement à jour par le dépouillement de près de 200 revues spécialisées reçues par le CST. Ce dépouillement est informatisé dans un petit programme aménagé par la documentaliste.

L'aspect documentaire en direct est complété par un service de documentation à distance qui fonctionne par téléphone et de plus en plus par le service Internet. Ce dernier service se développe vite et le CST répond très rapidement à toutes les questions posées soit grâce à ses propres documents, soit en consultant les banques de données, soit en répercutant la question sur un autre organisme d'information scientifique et technique, qu'il soit en France ou au Mexique. Le Web du CST sur Internet est opérationnel depuis octobre 1995, il offre des nouvelles scientifiques et techniques françaises, la photo du mois, la liste des revues et des bases de données que l'on peut consulter dans ses locaux, ainsi que les vidéos mises à la disposition des utilisateurs.

Les autres partenaires documentaires français à Mexico sont variés, ils entreront à des degrés divers dans la nouvelle offre, soit en entrant dans la maison même soit en constituant un réseau de coopération.

¹⁴ Pour la cohérence de l'exposé, l'étude de la bibliothèque se fera dans le chapitre suivant

¹⁵ *Interface, ciencia y tecnologia de Francia en Mexico*, Centro científico y técnico, Embajada de Francia en Mexico, 1995

1.4.5) Le CEMCA est un institut de recherches sur les civilisations du Mexique et de l'Amérique latine, il s'adresse essentiellement à des chercheurs et sa bibliothèque leur est réservée. Cette bibliothèque comprend 14 000 ouvrages qui depuis quelques années se sont élargis aux sciences sociales, économie, science politique, sociologie et histoire. Mais il n'y a pas de suivi dans cet accroissement qui est plutôt lié aux besoins des chercheurs.

Une collection de 100 périodiques vivants est à leur disposition. Seulement 20% de ce fonds est en langue française, le reste principalement en anglais et en espagnol

Dans la perspective d'un regroupement de la richesse documentaire française à Mexico, la fusion du CEMCA avec les autres organismes n'est pas envisagée car peu opérationnelle. Cependant ce fonds riche et de qualité, mériterait d'être mieux connu et c'est une solution de réseau informatique qui devrait permettre de consulter le catalogue du CEMCA dans la nouvelle Maison de France (aujourd'hui la bibliothèque du CEMCA est informatisé sur CDS-ISIS).

1.4.6) Les bibliothèques des alliances devront entrer dans une logique de coopération car elles sont de type associatif. Elles existent dans trois centres, mais elles sont anciennes et n'ayant pas été renouvelées, elles sont dépassées. Ces dernières années les responsables des alliances, conscients de cette situation, ont créés des mini médiathèques dans les trois centres. Deux des bibliothèques ont un petit fonds obsolète mais se sont orientées vers une offre multimédias, la bibliothèque de Polanco, elle, associe cette mini médiathèque à un fonds de livres beaucoup plus important.

La bibliothèque de Polanco est située au premier étage d'un bâtiment, crée en 1969 et qui abrite le siège de toutes les alliances du Mexique. On y accède en traversant la cafétéria, il n'y a pas de mur entre les deux services et les utilisateurs de la cafétéria peuvent donc avoir une idée de l'offre de la bibliothèque, voire même de son existence. Cette bibliothèque a été remodelée il y a un peu plus d'un an, elle présente un aspect clair et coloré à la fois. La bibliothécaire, de formation orthophoniste, aurait souhaité suivre la formation offerte par le MAE, car elle a conscience de l'utilité de celle-ci. La bibliothèque est organisée autour de trois modules, un coin pour la jeunesse qui regroupe des romans, des documentaires et quelques périodiques, l'accueil qui comprend le présentoir des périodiques et le bureau de la bibliothécaire, et un dernier module où les

rayonnages de livres entourent deux tables de lecture et trois tables de travail informatique.

Les livres, tous couverts d'un film transparent, sont en accès libre tant chez les enfants que chez les adultes, peu sont reliés ce qui donne aux rayonnages une allure plus vivante. La collection des livres d'adultes offre des romans et des documentaires, dans tous les domaines et pour des lecteurs «grand public». Les livres, 16 000 au total, datent beaucoup, sont souvent abîmés et les quelques nouveautés sont noyées dans la masse. Les livres sont présentés sur des rayonnages qui couvrent les murs et qui sont relevés vers le bas pour former des bacs pour les grands formats. Les périodiques proposés sont "Match ", "Elle", "Le Nouvel Observateur", "L'Événement du Jeudi", "L'Expansion".

Depuis le mois de janvier, comme dans les autres alliances, de nouveaux services ont été mis en place, la consultation informatique qui permet aux élèves de l'Alliance de faire des exercices de français, et un service de vidéos qui se partage ici entre une location (vidéos pour lesquelles des droits ont été acquittés par l'ambassade) et un prêt gratuit pour des vidéos achetées directement par la bibliothécaire à partir de ses recettes (amendes, inscriptions). Dans tous les cas il y a une caution à fournir ainsi qu'un droit d'inscription. Le nombre des lecteurs qui sont passés à la bibliothèque pendant les six premiers mois de 1996 est de 3 100, c'est en mai qu'il y a eu le plus de lecteurs (718).

Les nouvelles acquisitions sont mises en valeur sur un présentoir, la bibliothèque ne fait plus d'acquisitions elle-même mais reçoit des envois de Paris. Les nouveautés concernent aussi bien le secteur jeunesse que le secteur adulte. Au total j'ai eu l'impression d'une bibliothèque où le personnel est bien seul et quelque peu démotivé car déresponsabilisé.

Les deux autres bibliothèques sont plus tournées vers l'équipement informatique qui a été perçu par le personnel, tous des enseignants, comme une valeur ajoutée pour l'enseignement du français et non comme un apport dans le domaine documentaire.

Les élèves, ici comme à Polanco, peuvent faire des exercices de français sur écran. Internet est aussi installé, mais il demande à être maîtrisé par le personnel. Un prêt de vidéos existe. A San Angel, pour mieux faire connaître le lieu bibliothèque, les cassettes en prêt y ont été installées, mais les 2 000 livres, enfermés à clef dans des meubles vitrés sont anciens et là aussi les nouveautés, envoyées par le bureau du livre sont noyées dans ce petit fonds.

Deuxième partie

Sur la bibliothèque de l'Ifal, ses richesses et ses faiblesses

La bibliothèque de l'Institut Français d'Amérique Latine, l'Ifal, est à l'heure actuelle au centre du grand projet de la politique culturelle du poste de Mexico, politique à la fois relayée et impulsée par le Ministère des Affaires Etrangères. Depuis deux ans, sous la forte incitation de l'ambassadeur, Monsieur Bruno Delaye, un groupe de travail dirigé par Jean Pierre Tihay, responsable du Centre Scientifique et Technique, s'est mis en place. Au mois de juin 1996, comme indiqué précédemment, le Ministre des Affaires étrangères Monsieur de Charette a solennellement coupé un ruban dans les anciens locaux de l'ambassade qui seront ceux d'une « Maison de la France » dès 1998.

En attendant cette réalisation, la bibliothèque de l'Ifal, après les recommandations de plusieurs missions de professionnels des bibliothèques de France, se doit de commencer une restructuration pour répondre à ces nouvelles orientations .

2.1. Historique de la bibliothèque

Pour les fondateurs de l'Ifal une bibliothèque était indispensable dans un institut, aussi c'est dès la création de L'Ifal que naît la bibliothèque. Elle va disposer d'abord d'un petit local, puis s'agrandira en 1958 en s'installant dans les locaux actuels.

Une espagnole va marquer de sa personnalité la bibliothèque dont elle s'occupera de 1945 à 1963. Malu Garcia Ascot est la veuve d'un diplomate espagnol en exil qui avait été en poste en France dans les années 30. Marceau Pivert l'initia au travail de bibliothécaire et «aux mystères de la classification», François Chevalier qui devient professeur à l'Ifal avant d'en prendre la direction, supervisera le travail de la bibliothèque aidé par sa formation d'archiviste. L'augmentation des collections et du nombre des lecteurs amènent le recrutement d'une bibliothécaire, ce qui n'ira pas sans poser des problèmes relationnels entre la conception d'un professionnel qui cherchait à développer des instruments techniques pour rendre le lecteur autonome et la conception basée sur le relationnel qui faisait confiance aux connaissances de la bibliothécaire pour donner, elle même, les clefs aux lecteurs. Ce débat est toujours sous-jacent.

Les collections augmentent au fil des ans grâce aux «Nouveautés» envoyées de Paris et aux acquisitions, surtout en histoire et en littérature commandées pour améliorer le fonctionnement des cours universitaires.

En 1960 la création d'un nouveau service de l'ambassade, le Centre Scientifique et Technique, accentue le caractère «bibliothèque d'humanités» de la bibliothèque de l'Ifal, en effet les collections de revues scientifiques sont données au CST et les acquisitions scientifiques, déjà peu nombreuses, deviennent de plus en plus rares.

En 1962 la bibliothèque compte environ 12 000 volumes, 200 abonnements et un public d'environ 1 000 lecteurs, lecteurs inscrits, qui cumulent 5 000 prêts annuels auxquels il faut ajouter les lecteurs qui ne font que consulter sur place et qui ne sont pas comptabilisés.

En 1966 un bibliothécaire est nommé, Charles Allport, traducteur, sans formation de bibliothécaire. Il est secondé par plusieurs aides bibliothécaires, tant françaises que mexicaines (Pilar Garcia Ascott, la fille de Malu la première bibliothécaire, Luz Maria Romero aujourd'hui responsable de la bibliothèque, Françoise Bataillon, Martine Roux).

Dans le livre, publié lors des quarante ans de l'Ifal, François Giraud ¹⁶ dresse le tableau suivant

« S'il est difficile de connaître l'évolution du nombre des lecteurs de passage (par opposition aux «lecteurs inscrits»), aucune statistique ancienne n'existant à ce sujet, mentionnons toutefois que depuis 1981 le nombre d'entrées s'élève annuellement à 14 000. Les chiffres mensuels montrent que novembre et Mars sont les mois où la bibliothèque est le plus fréquentée. Mars est aussi le mois où le nombre de livres empruntés est le plus important. La courbe du nombre annuel de lecteurs inscrits depuis 1965 présente une curieuse forme de U due à des changements dans les critères d'inscription (la bibliothèque inscrivait jusqu'en 1965 tous les élèves même s'ils n'étaient pas lecteurs). Après avoir connu un creux dans les années 72-73, le nombre des lecteurs inscrits s'est sensiblement accru, surtout à partir de 1981, pour atteindre aujourd'hui (1985) plus de 11 000. L'augmentation successive des prix du livre français sur le marché mexicain en raison des dévaluations successives (1976 et 1982) peut expliquer ce phénomène.

¹⁶ IFAL, 1945-1985, *Histoire de l'Institut d'Amérique latine*, Ifal, 1985

Mais l'analyse de l'évolution des prêts dans chaque catégorie depuis 1973 montre aussi que l'inflexion, depuis 1978, des manifestations culturelles vers les sciences humaines, a pu stimuler la lecture d'ouvrages de cette catégorie: leur prêt s'accroît considérablement entre 1973 et 1983 ; il est vrai qu'un accroissement comparable peut être observé dans les rubriques « littérature », « langage » et même « sciences pures » ou « livres pour enfants ».

Des lecteurs ayant donc des préoccupations très diverses se sont mis au cours de cette période à fréquenter la bibliothèque de l'Ifal. Toutefois la comparaison entre la courbe des acquisitions, en ascension considérable, et l'évolution du prêt annuel, amène à s'interroger. Celui-ci reste assez constant. Que faut-il en déduire? Plus de livres à prêter, plus de lecteurs inscrits, mais un prêt annuel constant: cette curieuse équation amènerait sans doute à penser que, malgré l'accroissement du fonds, chaque lecteur lit moins de livres français par an. Une telle constatation renvoie probablement à une évolution de la connaissance de la langue française pendant cette période, même s'il est vrai que, parallèlement, d'autres bibliothèques de Mexico ont pu enrichir leur fonds français. L'IFAL perdant donc dans ce domaine une certaine exclusivité, ceci pourrait expliquer notamment la baisse de la lecture en histoire géographie malgré le gros effort fait pendant cette période pour la promotion des avancées récentes de ces disciplines »

Ces constatations sont encore vraies aujourd'hui où la bibliothèque a du mal à augmenter ses chiffres de prêt et de fréquentation.

2.2. La bibliothèque aujourd'hui

La richesse de la bibliothèque d'aujourd'hui est d'abord l'héritage de l'esprit de ses créateurs, esprit qu'il est important de préserver et qui constituera une des bases de la Maison de France.

2.2.1. Les services offerts

S'il existait une plaquette sur les activités de la bibliothèque elle déclinerait un certain nombre de services destinés à plusieurs types de public.

L'essentiel des activités est centré sur la mise en valeur des collections, le fonds documentaire propose des livres, des périodiques, des vidéocassettes. Les bibliothécaires dépouillent les périodiques de la salle d'actualité. Elles publient, sur papier et sur le Web de l'Ifal, une liste des nouvelles acquisitions tous les semestres et les présentent, semaine

après semaine, dans des vitrines du hall d'entrée sur le passage des élèves et du public de la cafétéria. Ces mêmes vitrines servent aussi à illustrer, grâce aux ouvrages de la bibliothèque, les thèmes des activités culturelles de l'Institut.

La fonction documentaire est importante elle aussi, les demandes de données, d'informations sur la France viennent non seulement des lecteurs présents dans la bibliothèque, mais aussi d'interlocuteurs extérieurs multiples.

2.2.2 Les locaux

L'Ifal s'est développé en plusieurs temps depuis sa création en 1945, les agrandissements ont permis d'accueillir plus d'activités, mais les bâtiments n'offrent pas une grande lisibilité. Couloirs, escaliers et patios desservent l'ensemble sans une réelle cohérence.

La bibliothèque dispose aujourd'hui de deux sous ensembles. Le plus important « la bibliothèque Paul Rivet », du nom du fondateur de l'Ifal, est situé dans la deuxième partie des bâtiments, il faut traverser le premier patio pour y arriver. Premier patio dans lequel on trouve une extension récente de la bibliothèque, la salle d'actualité et la vidéothèque.

Un des grands reproches que l'on peut faire dès cette première description, c'est l'absence quasi totale de signalisation qui viendrait compenser l'imbrication de tous les services. Un seul panneau dans le couloir de l'entrée liste les différents services et tente de les situer. L'institut lui-même souffre de cet état de fait. Seuls des initiés peuvent savoir que derrière la plaque de la façade qui annonce « Service culturel de l'Ambassade de France, Institut Français d'Amérique Latine » l'entrée est libre et les offres nombreuses. Un calicot tendu sur la rue au moment des inscriptions aux cours de langue signale pendant la durée de celles-ci, qu'elles sont ouvertes, mais l'institut ne se résume pas aux cours de langue et aux périodes d'inscription.

A l'intérieur le panneau qui flèche la bibliothèque est caché par un bougainvillée coloré et exubérant certes, mais envahissant.

On ne peut s'empêcher de penser que les propositions faites à l'Ifal sont des offres pour des initiés. La recherche d'un public qui pourrait entrer par hasard et pourrait profiter de tel ou tel service ne transparait pas. Cette notion d'attraction par l'offre visuelle est un des éléments qui devront être pris en considération lors de la mise en place de la Maison de France, rue du Havre.

Dans les deux sous ensembles de la bibliothèque aucune signalisation ne permet de savoir que l'autre partie existe.

Une porte et un mur vitré permettent à la bibliothèque¹⁷ d'être vue et surtout de laisser entrer la lumière, malheureusement le mur que l'on aperçoit à travers la porte vitrée n'est pas utilisé pour informer sur la bibliothèque, et le mur vitré sur le côté de la bibliothèque donne sur un petit patio qui permet, en bout de circuit, d'accéder à la seule cafétéria. De là on aperçoit d'austères tables de travail et d'antiques chaises en fer.

Les espaces dévolus à la documentation atteignent aujourd'hui 300 m², dont 260 pour la bibliothèque et 40 pour la salle d'actualité.

La bibliothèque dont le plan est un rectangle comporte une grande salle au rez de chaussée et un étage partagé entre une mezzanine au-dessus de la grande salle et une zone qui abrite les bureaux ainsi que la réserve des collections de périodiques.

La grande salle rassemble la plus grande partie des livres, les tables de travail, les fichiers et le banque de prêt et de renseignements. A l'étage les romans et le fonds d'Amérique latine sont sur une étagère double face, alors que les « beaux livres » sont sous clefs dans des vitrines le long d'un mur.

A droite de l'entrée, après le portillon antivol, les fichiers manuels offrent la possibilité de recherches par auteur, titre, matières et collections. Lourds, encombrants, ils sont pour l'instant un des seuls moyens pour trouver et repérer un ouvrage. Derrière eux, peu visibles, deux écrans informatiques permettent la recherche documentaire. Le peu de visibilité de ces écrans est à la hauteur de leur efficacité. Trois mois avant mon arrivée ils sont tombés définitivement en panne. Le problème de l'informatisation de la bibliothèque reste entier et l'urgence de la situation apparaît à tous.

De l'autre côté de l'entrée le bureau assure les opérations d'inscription, de prêt et de renseignement.

La bibliothèque ne reçoit de la lumière que par le mur ouest entièrement vitré. La partie de la bibliothèque la mieux éclairée est occupée par les tables de travail et les livres sont dans des épis le long des murs nord et est. Pour gagner de la place on a même fermé certains épis ne laissant qu'un petit passage. et créant ainsi des sortes d'alcôves.

¹⁷ pour faciliter la description et l'analyse nous appellerons Salle d'actualité, l'espace nouvellement ouvert et Bibliothèque l'ancienne structure, mais aujourd'hui c'est bien l'ensemble des deux structures qui constituent la bibliothèque.

Une barrière séparait la zone des tables de travail de celle des étagères de livres, créant ainsi un obstacle de plus au libre accès. Ma venue a permis à la bibliothécaire d'exprimer à nouveau sa demande de suppression et cela a été réalisé en septembre.

Une petite pièce obscure permet d'entreposer des livres (nouveau, dons, livres en attente, etc.) et du petit matériel.

Un escalier donne accès au 1^{er} étage à la mezzanine. Les services intérieurs de la bibliothèque sont à l'arrière de cette mezzanine et cet escalier d'une petite vingtaine de marches représente un handicap pour la circulation des livres. Une opération de désherbage, dans ces conditions là, se fait à bout de bras !

L'étagère double face et les vitrines occupent la mezzanine qui fait aussi office de couloir d'accès vers les bureaux et vers l'hémérothèque.¹⁸

L'hémérothèque partage avec les services intérieurs les 40 m² de cet espace, on y trouve deux bureaux pour le personnel, une grande table pour la consultation des périodiques, des fichiers, le photocopieur et des étagères, sans libre accès, où sont classées les collections de périodiques pour la période allant jusqu'à 1993. La présence des périodiques est signalée par une petite flèche au pied de l'escalier, la césure entre les collections, ne l'est nulle part.

Dans toute la bibliothèque la signalisation est déficiente, comme à l'entrée de L'Ifal il est sous-entendu que l'on a affaire à des initiés ou que les bibliothécaires sont là pour donner les clefs (au propre comme au figuré). L'idée de l'autonomie du lecteur, à travers un véritable libre accès et des moyens pertinents de recherche, n'est pas présente ici. Etre un lecteur autonome relève du parcours du combattant ou de l'épreuve initiatique. La conception de la culture qui se mérite par l'effort personnel me semble sous-jacente dans cette organisation.

Les rayonnages sont de deux types dans la bibliothèque. Dans la salle du bas les rayonnages datent de 1958. Gris et métalliques ils portent le poids des ans. Ils ne sont pas modulables dans l'espace et la hauteur des tablettes est inéchangeable ce qui pose des problèmes car tous les formats ne peuvent s'y retrouver. Un escabeau est mis à la disposition des lecteurs pour atteindre la 7^{ème} tablette du haut, celle du bas est si près du sol que le personnel y a couché les titres pour en faciliter la lecture.

¹⁸ L'hémérothèque, « terme rare et didactique qui vient du grec hêméra quotidien » dit le Robert, est le terme, normal au Mexique, pour désigner les salles et les services des périodiques

Sur la mezzanine court un long rayonnages double face dont la couleur jaune orangé démontre qu'il est beaucoup plus récent, le nombre de tablettes est réduit à cinq, elles sont modulables. Contre le mur les vitrines renferment trois à quatre tablettes qui portent des grands formats pour la plupart.

Aucune installation, tablette ou table avec chaise, à portée des rayonnages ne permet, ni en bas ni à l'étage, de poser un livre pour une consultation rapide.

Seule la section des tables de travail reçoit la lumière directement par un petit patio, les lumières doivent cependant être allumées pendant toute la durée de l'ouverture pour compenser la situation des étagères dans des espaces sombres.

L'ouverture au début de l'année 1996 de la Salle d'actualité a été possible par le transfert, dans la nouvelle chancellerie, de services logés jusqu'alors à l'Ifal, transfert qui a libéré des locaux.

Quatre services ont été ainsi mis en valeur, leur situation leur permet d'être « en vitrine » dans le premier patio, il s'agit du service de renseignements sur les études en France, d'un service d'interrogation de cdrom et d'internet et de la salle d'actualité qui regroupe l'hémérothèque et la vidéothèque.

La salle d'actualité comporte la salle de lecture et un petit bureau d'accueil qui précède une grande pièce obscure qui sert de bureau au personnel et de réserve pour les périodiques récents. Les collections sont rangées dans des armoires métalliques.

Dans la salle d'actualité, qui sert aussi à la vidéothèque, le dernier numéro des revues est sur un présentoir et les cinq derniers numéros des quotidiens ainsi que deux hebdomadaires d'actualité, sont suspendus. Une grande table ovale permet la consultation sur place.

Un grand écran de télévision a été installé pour la consultation des cassettes, mais l'absence d'écouteurs individuels perturbe les lecteurs de l'hémérothèque qui partagent la même salle. Les cassettes en prêt sont en accès libre.

Jacqueline André, qui a suivi la formation du MAE en France, tient ce poste seule. Elle partage son temps entre l'accueil, le prêt des vidéocassettes et le dépouillement des périodiques. Ce dernier se fait dans la salle arrière sans vue sur l'accueil, c'est donc grâce à son ouïe que la bibliothécaire assure l'accueil.

Le problème de l'éclairage insuffisant de la salle de lecture s'est posé et l'achat de lampes halogènes a été décidé.

2.2.3. Les collections

Le fonds de la bibliothèque n'est pas le reflet de la production éditoriale actuelle. Il se limite aux supports écrits avec deux grandes collections, une de livres et une de périodiques. De timides tentatives de diversification ont lieu en ce moment, nous l'avons vu, depuis janvier 1996 un service de prêt et de consultation de vidéocassettes a été mis en place ainsi qu'une salle où l'on pourra consulter des Cdrom, (encore en commande), et interroger Internet. Ces deux derniers services (Cdrom et Internet) ont été confiés aux professeurs de l'Ifal et non à la salle d'actualité.

Le fonds de livres est un fonds important puisque l'on compte 35 000 ouvrages. Mais ce fonds, constitué au fil des ans depuis la création de la bibliothèque, n'a jamais été mis en question. Aujourd'hui 50% des ouvrages ont plus de 30 ans et 75% plus de 15 ans, dans certaines disciplines cette ancienneté a valeur de patrimoine mais dans d'autres au contraire l'offre documentaire est trompeuse.

Ce fonds est dominé par les humanités puisque les arts et la littérature représentent 50% du fonds et les sciences et techniques 2%.

Nous l'avons vu, dans l'historique de la bibliothèque, la préoccupation d'un secteur scientifique et technique a été abandonnée au moment de la création du CST dans les années 1960. Un des seuls rayons qui a continué à être alimenté est le rayon d'anthropologie scientifique où l'on classait toute l'ethnologie et l'anthropologie, qu'elles soient scientifique ou sociales.¹⁹

Les romans proposés sont anciens et bien de leurs auteurs restent de grands inconnus, sur un mini sondage des 32 livres d'une tablette, 18 sont antérieurs à 1970 et les 14 autres antérieurs à 1990.

Nous pouvons décrire globalement tous les fonds de la bibliothèque en notant la nécessité d'une actualisation, donc d'une politique d'acquisition ; leur mauvais état, donc la nécessité d'une politique de rachat et enfin leur inadéquation, donc l'urgence d'une politique de désherbage. Ces politiques permettront de mettre en valeur les nombreux ouvrages retenus dans le fonds actuel pour leur qualités.

¹⁹ Les modifications de la Dewey n'ont pas été faites dans les anciens ouvrages et par peur de confusion les catalogueurs ont continué avec les anciennes cotes. Depuis 5 ans la bibliothécaire suit la classification abrégée de la XX édition pour créer ses cotes mais le retard existe toujours. Le désherbage aura éliminé un certain nombre de ces discordances mais il en reste néanmoins.

Une première appréciation des fonds et de leur pertinence apparaît dans le tableau suivant.

classes	volumes	%	appréciation	évolution
000 Dictionnaires, bibliologie	107	0,33	C	moins
100 Philosophie	1862	5,76	C	moins
200 Religions	564	1,75	C	moins
300 Sciences sociales	3 181	9,84	D	moins
400 Linguistique	389	1,21	E	moins
500 Sciences pures	474	1,47	E	plus
600 Sciences appliquées	185	0,57	E	plus
700 Arts	3 637	11,24	B	moins
800 Littérature	12 963	40,67	B	moins
900 Histoire et Géographie	3 631	11,22	C	moins
Amérique latine	1 279	3,95	B	moins
Jeunesse	617	1,90	E	à annuler
Référence	930	2,87	D	moins
Que sais je ?	1 815	5,61	E	moins
Divers	509	1,56		moins
TOTAL	32 343		C	moins

A : exhaustif, bibliothèque à caractère spécialisé

B : riche, bonne couverture du domaine

C : riche mais inégal

D : incomplet, inégal

E : totalement dépassé

Les fonds ont été constitués, au fil des ans, sans qu'une réelle politique de gestion des collections ne soit définie, ni de la part de la bibliothèque et de ses tutelles locales, ni de la part du bureau du livre à Paris à travers ses envois systématiques. Ils reflètent dans leur orientation vers les humanités, les grandes options de l'Institut.

Un fonds sur l'Amérique latine regroupe près de 1 300 ouvrages, son avenir devra faire l'objet de réflexion et de concertation entre les acteurs de la nouvelle médiathèque et, entre autres, le Cemca, la Maison d'Amérique latine de Paris ou tout autre organisme spécialisé.

L'aspect matériel des livres pose lui aussi un problème d'image. Une très grande partie des livres est reliée soit en bleu marine soit en rouge, donnant une impression très austère au fonds, peu propice au choix direct. Les livres non reliés n'ont jamais été couverts et leur état s'en ressent, les jaquettes sont souvent salies, froissées ou même déchirées. Les livres les plus récents tranchent alors, par leur netteté mais ils sont saupoudrés dans tout le fonds.

Le classement des collections est un réel problème dans la bibliothèque. Il suit la classification Dewey, mais l'usage a établi un certain nombre de particularités qui viennent en briser la cohérence, de plus les modifications entre les différentes versions de la Dewey ont été appliquées très tardivement et sans reprendre les fonds, leur cohérence s'en ressent d'une manière importante.

Pour des raisons internes, protéger les beaux livres du vol (vitrines) regrouper des livres selon leurs utilisateurs (rayon P /Professeurs) ou selon leur collection (Que sais-je ?), on arrive à une telle dispersion des thèmes que le lecteur doit impérativement passer par le fichier pour connaître la totalité de ceux-ci. Des ouvrages sur Louis XIV peuvent se trouver à six endroits possibles : sur la tablette correspondant à l'indice 944, sur une tablette en haut du même rayonnage parce qu'il est publié dans un grand format, dans les vitrines de la mezzanine, dans la collection des Que sais-je ?, en référence, et enfin dans les manuels enfermés eux aussi dans des vitrines derrière le bureau de prêt.

La conception même de l'accès libre est niée par ce classement, cela présuppose que le lecteur doit être assez autonome pour s'y reconnaître et assez à l'aise pour demander qu'on lui ouvre l'une ou l'autre des vitrines pour oser toucher ou emprunter les livres mis de côté. Nous retrouvons là le même problème que celui évoqué lors de l'étude de la signalisation.

Cette dispersion thématique et le manque d'autonomie du lecteur sont parmi les problèmes dont le futur conservateur de la nouvelle médiathèque devra tenir compte.

2.2.4. Les périodiques

- les périodiques vivants

Depuis le début de l'année 1996 deux services de périodiques sont offerts dans les locaux de l'Ifal, les collections anciennes sont à l'étage de la bibliothèque, alors que les trois dernières années des périodiques encore en cours, sont présentes dans la salle d'actualité située dans le premier patio de l'Ifal.

La liste des périodiques de la salle d'actualité est donnée dans l'annexe 2. Il s'agit de cinquante quatre titres qui se répartissent ainsi :

Littérature, philosophie	18	Sciences	3
Art , cinéma, théâtre	13	Géographie tourisme	2
Economie et politique	15	Histoire	3

- le dépouillement des périodiques

Il est fait par Jacqueline André, une des bibliothécaires, pendant l'ouverture, en même temps que le renseignement, le prêt des périodiques et toutes les activités de la vidéothèque. Il consiste en la création de notices dans la base de la bibliothèque, pour les articles sélectionnés dans les revues de l'hémérothèque. Notices qui comportent auteur, titre de l'article, revue dont il est tiré, et un ou des mots matières. Les thèmes choisis sont regroupés sous les grandes rubriques suivantes :

Amérique latine	Géographie
Architecture ; Urbanisme	Histoire
Arts ; Arts graphiques	Littérature
Cinéma ; Médias	Musique
Commerce	Philologie ; Linguistique
Droit	Politique
Ecologie	Religion
Economie ; Finances ; Administration	Sciences appliquées ; Technologies
Economie politique	Sciences humaines et sociales
Education	Théâtre

Le nombre de mots matières développés à partir de ces thèmes est beaucoup trop important puisque le listing qui les regroupe, signale plus de 4 000 entrées. Le choix d'un thesaurus s'imposerait.

Le dépouillement des revues a été accompagné jusqu'au début de l'année 1996, d'une Revue des revues qui « signalait les articles de la presse française que nous considérons d'intérêt pour les chercheurs, professeurs, étudiants, etc., de la communauté francophone du Mexique »²⁰. Cette revue, trimestrielle a été supprimée par manque de personnel, mais le dépouillement des revues continue malgré le peu de moyens dont dispose le personnel. Le dépouillement se fait pendant l'ouverture de la salle d'actualité, les lecteurs ne pouvant pas consulter le fichier informatique, le système de fichier manuel est perpétué, mais faute d'un meuble fichier seule la bibliothécaire le consulte pour renseigner les lecteurs. L'étude de l'entrée de la bibliothèque dans un groupe comme Cdrap qui dépouille les revues et produit un cdrom devrait être faite rapidement.

Le dernier numéro des mensuels reste dans la salle ainsi que les quatre derniers numéros des quotidiens et des hebdomadaires. Les photocopies sont très souvent demandées, elles sont faites en différé par un des employés de la bibliothèque. Ce service est payant.

- les périodiques anciens

Si la création d'une salle d'actualité est récente, l'hémérothèque est un service qui existe à la bibliothèque depuis sa création. C'est ainsi que sont conservés un nombre important de titres, mais certains n'ont que quelques numéros, d'autres une collection avec de nombreux lacunes et quelques uns une collection complète jusqu'à nos jours. Sur le total de 314 titres il ne reste plus aujourd'hui que 54 titres qui sont présentés dans la salle d'actualité²¹.

Les bibliothécaires ont fait ces dernières années un récolement du fonds des périodiques, ces données devraient permettre de prendre les décisions correctes à leurs sujets. Une opération de requalification est urgente. Il faudra éliminer les collections dont on n'a que quelques numéros et déterminer toutes celles qui ne sont pas à leur place dans le futur institut et prévoir leur devenir car il s'agit souvent de collections importantes de revues prestigieuses. Il faudrait faire cette étude avec les partenaires mexicains.

²⁰ Introduction de la « revue des revues » faite par la bibliothèque de L'Ifal jusqu'au printemps 1996

²¹ voir la liste des périodiques vivants en annexe 2

La politique éditoriale de cdrom qui reprend des collections se développant, il faudra aussi y être attentif.

A l'heure actuelle les périodiques sont en accès indirect et sont lus à l'étage de la bibliothèque. Ils sont rangés par ordre alphabétique sur des étagères regroupées à l'arrière des services internes.

En tête des périodiques les plus consultés vient « Le Monde » puis les revues de cinéma et d'art. Les notices de dépouillement jusqu'à 1993 sont regroupées dans un fichier que les lecteurs peuvent consulter dans cette salle.

2.3. Le public

L'analyse des publics est une étape indispensable pour mener à bien une politique novatrice, les auteurs du projet du centre de ressources ont travaillé à partir de deux types de public, celui existant aujourd'hui dans les différentes structures de documentation et celui que l'on souhaiterait voir fréquenter le centre de ressources.

Martine Poulain a fait une analyse que l'on peut parfaitement appliquer au cas de Mexico. « Les publics des bibliothèques des établissements culturels français à l'étranger se sont, profondément modifiés au cours des vingt dernières années. Ce public n'est plus constitué du seul cercle des érudits francophiles, dont les intérêts se portaient principalement sur les «humanités » ou la littérature. Il n'est plus composé non plus des seuls étudiants en langue française, dont la fréquentation de la bibliothèque pouvait sembler parfois guidée par des motivations avant tout liées à l'apprentissage de la langue.... L'évolution des « lecteurs ordinaires » de cette fin de XX^e siècle semble aller dans le même sens, celui d'un élargissement croissant des centres d'intérêt qui les poussent vers les bibliothèques, celui aussi de leur exigence accrue, de leur souhait d'avoir le plus rapidement possible réponse aux questions qu'il se posent.... Leur curiosité a comme corollaire de donner une place croissante à la recherche d'informations rapides, aux renseignements pratiques ou factuels. »²²

Lors des différentes missions, y compris celle de l'été 1996, les analyses n'ont pas pu être faites avec la rigueur et la méthodologie qui sont la base d'une analyse sociologique. Le nombre des lecteurs de la bibliothèque de l'Ifal est aujourd'hui trop faible pour mener une

²² Martine Poulain, « le centre de ressources et les bibliothèques françaises à l'étranger », *Les bibliothèques de France à l'étranger*, Dossier n°4, 1994

étude sérieuse. Cependant à travers des entretiens un peu approfondis on a une idée du public actuel de la bibliothèque de l'Ifal.

Les statistiques des dernières années permettent de donner une image du public actuel :

année	lecteurs	payants	non payants	mexicains	français
1993	1 114	472	642	943	98
1994	1 141	532	609	953	112
1995	1 170	516	654	961	96
1996 ²³	428	189	239	346	43

L'étude des chiffres de ces années confirme la stabilité du nombre de lecteurs, et cela depuis des décennies. Ce chiffre est à rapprocher du nombre de livres prêtés qui tourne autour de 10 000. Ce nombre de prêts n'évolue plus depuis très longtemps²⁴. Ce chiffre est extrêmement faible si l'on pense que la ville de Mexico compte aujourd'hui 20 millions d'habitants.

L'analyse des chiffres du public inscrit n'apporte que peu d'indication sur celui-ci. Le système informatique ne permet pas l'analyse des catégories socioprofessionnelles, seuls deux éléments sont exploitables, le paiement de l'inscription et la nationalité des lecteurs.

Le paiement donne une indication importante au sein de l'Ifal, en effet le coût de la bibliothèque est intégré dans les frais de scolarité des élèves des cours de français à l'Ifal. Il nous est donc possible de connaître l'impact de la bibliothèque sur les élèves, l'Ifal reçoit dans ses locaux environ 3 000 élèves par an et donne des cours à 352 personnes à l'extérieur (chiffres de la session 95-96 qui ne comprend pas les cours d'été); cela veut dire qu'un élève sur cinq ou six, seulement, fait une transaction à la bibliothèque. Les lecteurs sur place ne sont pas comptabilisés et l'on ne connaît rien d'eux sauf par des sondages dont un a été fait au mois de février.

²³ L'année 1996 ne comporte que les quatre premiers mois, elle est en retard sur les autres années, si l'on compare la même période.

²⁴ François Giraud, dans un texte déjà cité lors de l'analyse de l'historique de la bibliothèque, texte publié en 1985 pour fêter les quarante ans de l'Ifal, signalait déjà cette stabilité pour ne pas dire stagnation du nombre des lecteurs inscrits.

Les lecteurs payants sont un peu plus nombreux que les élèves des cours de l'Ifal et ce malgré une certaine « confidentialité » de la bibliothèque dûe à son manque de visibilité. Lors des entretiens un peu poussés que j'ai eu avec des lecteurs, j'ai constaté que la plupart avait connu la bibliothèque de l'Ifal par une des structures culturelles françaises, les cours de l'Ifal venant en tête, puis le lycée français, les alliances ensuite. L'entrée dans la bibliothèque est rarement le fait du hasard.

La deuxième information que nous avons sur les lecteurs est donc leur nationalité. Le public mexicain domine largement avec près de 90% du total, les français n'atteignent pas 10%. Cela tend à prouver que la bibliothèque a un impact qui va bien au-delà d'une bibliothèque desservant la communauté française. Le désir de ses créateurs était d'ailleurs bien de faire rayonner dans le public mexicain la culture française. Mais ces chiffres ne doivent pas cacher une réalité, ils sont dérisoires.

Une enquête sur les lecteurs et leurs prêts a été faite en février en prévision de la mission de l'été, elle montre la prédominance des étudiants de niveau universitaire (1/3 des passages), suivi par les professeurs et les professions libérales. Cette enquête est reproduite telle quelle en annexe n°2, les rubriques choisies pour répertorier les professions sont étonnantes, en particulier la rubrique "professions intellectuelles" qui comptabilisait des personnes qui auraient dû rentrer dans la catégorie des enseignants, des artistes ou autres. Un sondage au mois de juin confirme la prédominance des enseignants. J'ai pendant l'été procédé également à quelques sondages, le nombre d'étudiants était alors, en raison des congés scolaires, beaucoup plus faible et l'essentiel des lecteurs exerçaient une profession libérale (éditeur, avocat, médecin, traducteur).

Les pratiques de ces lecteurs sont multiples, les seules analysées sont les pratiques de prêt, cela grâce au prêt informatisé. Pendant les 7 premiers mois de l'année 1996, 28 lecteurs ont emprunté plus de 30 ouvrages, le maximum d'emprunt étant de 59 livres par un seul lecteur. La majorité des lecteurs (355 sur 1 084) empruntent 2 ou 3 livres. En 1995, la moyenne a été de 10 livres par lecteur pour l'année ce qui est bien faible. (La moyenne française est de 20 livres). Pourtant l'amplitude d'ouverture est très grande puisque la bibliothèque est ouverte du lundi au samedi de 9 heures à 19 heures. En relation avec le nombre de livres prêtés on peut analyser les cotes de ces emprunts.

En 1995 la bibliothèque a prêté **11 201 livres** répartis ainsi:

Classe	Nombre de prêts	Total du fonds	taux de rotation
000	44	107	0,41
100	848	1 862	0,45
200	176	564	0,31
300:	882	3 181	0,27
400	248	389	0,63
500	158	474	0,33
600	117	185	0,63
700	1 095	3 637	0,30
800	2 391	7 776	0,30
R romans	1 982	4 777	0,41
900	1 954	5 183	0,37
AL Am. latine	172	1 279	0,13
E enfants	842	617	0,36
REF	37	930	0,03
SPE manuels	156	217	0,71
DIV divers	599		
Total	11201	31178	0,35

Le secteur qui enregistre le plus de prêts est le secteur littérature surtout si on lui adjoint les emprunts de romans, avec 4 373 prêts, il représente 40% de l'ensemble des sorties pour 38% du fonds. Le caractère bibliothèque d'humanités est encore plus visible si on y ajoute les secteurs de l'art et de l'histoire.

Cette étude des prêts nous permet d'affiner les tendances déjà perçues, il s'agit d'un public centré sur les humanités. Ceci est à l'image de bien des bibliothèques d'instituts français dans le monde.

Le nombre de lecteurs qui ne viennent que pour consulter est difficile à chiffrer. Depuis le début de l'année 1995, chaque jour une statistique des entrées est réalisée. Elle montre que la consultation sur place génère un public mais les chiffres ne permettent pas une extrapolation sur leur quantité.

année	lecteurs inscrits	entrées	prêts
1995	1 170	16 474	11 742
1996 (six mois)	428	11 025	4 876

Des organismes, français comme mexicains, font régulièrement appel par téléphone à la bibliothèque pour obtenir des renseignements sur un film, un auteur, une loi. Ils attendent une réponse rapide et quelques fois l'envoi d'un dossier abondant : les journalistes de la télévision veulent des renseignements sur les films français programmés sur tel ou tel canal ; des juristes cherchent à connaître les lois françaises pour s'en inspirer ; l'Université monte une pièce de Marguerite Duras. Ce public encore peu important pèse cependant très lourdement dans le travail des bibliothécaires car elles n'ont pas de moyens de recherche aussi rapides que le seraient des cdrom et des banques de données.

Par ailleurs un nouveau public tourné vers la vidéo est en train d'apparaître grâce à la diversification des activités et des offres documentaires. La vidéothèque est très attractive, cette offre de documents autres que le livre a un succès réel, puisque six mois après son ouverture la vidéo compte déjà 400 adhérents pour les 133 vidéos (prêtées pour 48 heures). Ces vidéos sont des films français de fiction, sous-titrés en espagnol. Le public est plus jeune qu'à la bibliothèque, sa pratique du français est moins bonne. Là encore l'absence de système d'exploitation statistique des inscriptions ne permet pas d'avoir une image rigoureuse de ce public. Mais on voit que la demande est importante puisque déjà le nombre des utilisateurs est le triple du nombre des documents.

La consultation des cdrom n'est pas encore possible mais les réactions des lecteurs sont très favorables et leur attente de ce nouveau média est grande .

Ces éléments même partiels doivent être pris en compte dans le nouveau projet. Devant ces faibles chiffres de fréquentation le projet prend toute sa signification.

2.4. Les bibliothécaires et leurs tâches

Le personnel assure les tâches traditionnelles de la bibliothèque, l'accueil et le renseignement, les acquisitions, le catalogage et la mise en valeur des collections.

A l'heure actuelle 4 personnes travaillent, dont deux à temps partiel. La responsable de la bibliothèque Luz Maria Romero a commencé sa carrière dans la bibliothèque il y a plus de vingt cinq ans, elle s'occupe principalement des acquisitions, du catalogage et de la recherche documentaire. La nouvelle salle d'actualité est gérée par Jacqueline André qui a suivi la formation organisée par le bureau des bibliothèques, elle dépouille les périodiques et a entrepris, à la suite du travail de l'été, de requalifier le fonds de littérature.

Deux autres personnes Dora et Enrique assurent l'essentiel de la présence au public, pendant leurs heures de permanence, ils intercalent aussi les fiches et rangent les livres, l'une avance l'informatisation du fonds et l'autre fait les photocopies en différé.

Le maintien à jour des fichiers est un travail très lourd, l'informatisation qui n'est pas terminée n'a jamais été suffisamment performante pour que le personnel puisse se décider à abandonner les fichiers manuels. Un nouveau fichier a même été créé, le fichier collection, et le fichier titre comprend maintenant les titres des documentaires.

2.5. L'informatisation

Tous les rapports signalent l'inadéquation du système informatique, inadéquation qui n'a fait que grandir au fil des ans. Commencée en 1987, la reprise du fonds n'est pas encore tout à fait terminée.

En 1993 Jérôme Kalfon, conservateur à la bibliothèque universitaire de Paris V, a effectué une mission d'évaluation du système informatique de la bibliothèque de l'Ifal. Il notait déjà les problèmes posés tant par le logiciel, que par son développement maison et par la vétusté du matériel.²⁵

A l'heure actuelle les appareils pour consulter le catalogue sont hors service, le prêt fonctionne, mais il est impossible d'obtenir des statistiques. Les appareils ne sont pas en réseau, il faut donc reverser les notices du catalogue dans le prêt en passant par des disquettes.

²⁵ Jérôme Kalfon, *Mexico. 6-15 janvier 1993 Mission d'évaluation du système informatique de la bibliothèque de l'Ifal.*

Cette situation empêche le personnel d'abandonner les anciennes procédures, il existait toujours un cahier d'inventaire manuscrit, l'importance du désherbage nous a conduit à le clore au 1^{er} juillet 1996. Mais le service de renseignements passe par le fichier qui doit être tenu à jour tant que l'informatique ne prend pas le relais. L'informatisation du fonds est presque totalement terminée.

Il est donc urgent d'acquérir un vrai logiciel de bibliothèque qui comporte tous les modules et qui soit installé en réseau . Il ne faut pas attendre la réalisation de la Maison de France mais, au contraire, profiter du temps présent pour passer à un système moderne, mettre à jour le catalogue et former le personnel. Tout sera opérationnel au moment du transfert. Avant mon départ les responsables du projet ont décidé d'inscrire au titre de la subvention Ficare 96, l'achat du logiciel Paprika, un des logiciels recommandé par le bureau des bibliothèques.

Troisième partie

Pour une offre de qualité, une nécessaire revalorisation

Lors des missions successives de professionnels de bibliothèques à Mexico, la nécessité de requalifier²⁶ la bibliothèque de l'Ifal a été unanime et cela quelque soit la solution adoptée pour le futur.

Le premier des rapports publiés à la suite de ces missions, celui de Viviane Cabannes en janvier 1993, donnait trois recommandations, "définir les priorités de contenu à partir d'un objectif d'établissement, élaguer les collections existantes et établir un plan d'acquisition"²⁷. Ces trois éléments sont tout à fait complémentaires et indispensables. et sont rappelés dans les rapports suivants. Renée Herbouze, conservateur, chef du Bureau des bibliothèques au Ministère des Affaires étrangères pense qu'« il faut appuyer le projet sur le potentiel actuel dont l'un des points forts est la bibliothèque Paul Rivet tout en corrigeant certains aspects. Les points à corriger sont entre autres la lente et lourde sédimentation des collections qui ne sont pas régulièrement revisitées et réactualisées »²⁸. Cecil Guitart parle d'un « chantier qui s'impose autour des acquisitions et des éliminations. »²⁹ Il s'agit bien d'une action à deux facettes, désherber et acquérir.

Il est clair qu'en premier lieu la définition du projet d'établissement, est indispensable pour penser la gestion des collections. Nous l'avons vu le projet de la Maison de France est déjà suffisamment avancé pour qu'il soit la référence.

²⁶ Le mot de désherbage n'a pas toujours été ressenti comme une action de revalorisation de la bibliothèque, il a été pris au sens propre « détruire les mauvaises herbes » et a masqué la politique d'acquisitions parallèle. C'est pourquoi je n'emploie le mot de désherbage que pour l'opération technique qu'il recouvre, opération d'élimination, et le mot de requalification pour l'action qui comporte aussi le travail d'acquisitions pour l'actualisation d'un fonds.

²⁷ Viviane Cabannes, *Mexico. 6-15 janvier 1993. Mission d'évaluation dans les bibliothèques*, Paris, MAE, 1993.

²⁸ Renée Herbouze, *Le centre de ressources sur la France au Mexique*, Paris, MAE, 1995

²⁹ Cécil Guitart, *Institut français du Mexique, Médiathèque de France de Mexico, Mission d'étude et de propositions pour un programme de besoins de la médiathèque de l'institut français de Mexico*. 1-6 octobre 1995

3.1. la Maison de France et le centre de ressources.

Dans la perspective de la requalification des bibliothèques des instituts français à l'étranger, nous l'avons vu, des missions de professionnels des bibliothèques ont eu lieu à Mexico ces deux dernières années. Elles ont donné lieu à des rapports et ont aidé à l'élaboration du projet de la Maison de France, englobant le centre de ressources sur la France contemporaine.

La conjoncture de la mise en place du projet et de la nécessaire remise à niveau de la bibliothèque de l'Ifal a été à l'origine de ma mission de deux mois à Mexico. Le bureau des bibliothèques en accord avec le poste de l'ambassade de Mexico a fait appel à une stagiaire de l'Enssib, issue du concours interne, pour entamer la procédure de rénovation de la bibliothèque de l'Ifal dans la perspective de son intégration à la nouvelle structure.

Dans son rapport sur l'offre documentaire à Mexico en 1995, Renée Herbouze écrivait « Aujourd'hui, grâce à la volonté du nouvel ambassadeur, à la motivation d'une équipe en partie renouvelée, à l'opportunité offerte par la restructuration du parc immobilier, à la dynamique impulsée à partir de la réforme et du rapprochement des structures qu'elle induit et autour du concept du centre de ressources dont la dimension mobilisatrice et fédératrice est intégrée par le poste, la situation s'est potentiellement modifiée et les conditions de la mise en oeuvre d'un véritable projet de mise en cohérence de la présence française au Mexique sont réunies »³⁰.

Le projet prévoit de regrouper l'offre documentaire qui est sous la tutelle directe de l'Ambassade, en un lieu prestigieux, la Maison de France, et de créer une coopération organisée avec les autres entités, françaises ou mexicaines qui, pour des raisons diverses, historiques ou fonctionnelles, disposent de structures juridiques qui leur assurent une nécessaire autonomie.

Cette nouvelle implantation se fera rue du Havre, dans les locaux de l'ancienne ambassade de France. La rue du Havre est située au cœur de la « Zona Rosa » quartier qui, après avoir été longtemps destiné aux magasins de luxe et au tourisme, est aujourd'hui beaucoup plus diversifié avec les nouveaux bâtiments de La Bourse, ainsi que le siège de nombreuses banques et entreprises.

³⁰ Renée Herbouze, *Le centre de ressources sur la France au Mexique, Eléments de réflexion (suite à une mission à Mexico du 8 au 11 mai 1995)*

La Maison de France sera donc dans un lieu proche des deux plus grandes artères de Mexico, Reforma et Insurgentes et desservie par une station de métro avoisinante, station placée sur la ligne qui mène à l'université la plus importante de Mexico, l'UNAM.(UNiversidad Autonoma de Mexico). Dans une ville où les distances sont considérables cette situation est tout à fait favorable. Un aménagement de l'accès devra accroître la visibilité de l'offre. L'installation au rez-de-jardin d'une librairie et d'une cafétéria renforcera cette ouverture sur la ville.

« Le projet de Mexico est un vaste projet de regroupement de l'offre documentaire actuelle, il ne doit pas s'agir d'une simple juxtaposition des offres actuelles mais de leur fusion réelle dans une proposition unifiée» c'est ainsi que Renée Herbouze introduisait ses propositions pour Mexico à la suite de sa mission en 1995. Et c'est cette fusion et sa réussite qui est le véritable enjeu du projet.

Le concept du Centre de ressources a fait l'objet d'un certain nombre de publications et en particulier d'un dossier complet publié par le bureau des bibliothèques ». ³¹

« Le centre de ressources sur la France contemporaine, ce nouveau chantier dans lequel la Direction générale entend engager son dispositif documentaire à l'étranger, peut simplement se définir comme la fonction d'informer les publics de chacun des pays où la France est représentée sur les données et réalisations françaises, avec comme maîtres mots le professionnalisme et la cohérence.

Ce service a sa place naturelle au sein de la bibliothèque-médiathèque des établissements culturels. Mais, aussi naturellement, le centre de ressources se situe à la confluence de l'offre informative et documentaire que propose chacun des éléments du dispositif culturel, linguistique, scientifique.

Dans le cadre de la réforme mise en oeuvre, et qui vise à rapprocher de fait les diverses structures, le centre de ressources peut jouer ce rôle de coordinateur de l'offre afin qu'elle se présente de manière cohérente, gagnant ainsi en économie et en pertinence.

A l'échelle d'un pays ou d'une région, un centre de ressources peut également fonctionner en réseau, chacun des établissements culturels concernés se spécialisant dans un pôle de compétence. Enfin l'identité, l'envergure du centre de ressources sont

³¹ *Les bibliothèques de France à l'étranger*, Le 4^o Dossier, juillet 1994

variables, car elles sont fonction de la politique générale de la France dans chacun des pays, des publics ciblés et des moyens à disposition."³²

« Le centre de ressources n'a pas vocation à être toute la bibliothèque. Il n'est pas un service de références au sens classique du terme. Il ne donne pas seulement les outils pour une recherche mais bel et bien le maximum de renseignements factuels sur la France. Service de renseignements rapides sur la France, il ne peut et ne doit en aucun cas se substituer à la bibliothèque, dont il est l'une des facettes. La bibliothèque reste le lieu d'accès à des collections abondantes, à des connaissances plus complètes, à des savoirs constitués, où la place est aussi faite à la durée, à la recherche personnelle, aux rencontres fortuites, où le temps est donné à la lecture. La bibliothèque peut alors être le lieu de la prolongation des découvertes faite aux centre de ressources. »³³

Dans le cadre de ce projet, les concepteurs du projet de Mexico ont réfléchi aux modes d'accès à l'information et aux collections qu'allaient abriter cette nouvelle structure.

Pour être un établissement au service du public, trois grands critères les ont guidés :

- les instructions du Ministère des affaires étrangères sur la création des centres de ressources sur la France contemporaine,
- la volonté d'offrir au public une médiathèque proposant dans tous les domaines culturels, scientifiques, économiques, industriels et politiques, un choix de documents sur tous les supports, du livre à l'information virtuelle.
- l'intégration du fonds de la bibliothèque Paul Rivet, après une requalification de certaines de ses collections.

3.2. Rue du Havre, la Maison de France .

La conception de la Maison de France a été réfléchi et élaborée par une équipe sous la direction du chef de projet, le directeur du CST Jean Pierre Tihay, nommé par l'Ambassadeur. Cinq grandes fonctions ont été dégagées :

- la fonction de direction générale et d'administration (4 personnes)
- la fonction gestion de l'offre documentaire qui correspond à la médiathèque et au centre de ressources (7 personnes)

³² Renée Herbouze, «Définition, localisation, déclinaisons », *Les bibliothèques de France à l'étranger*, Dossier n°4, p. 6

³³ Martine Poulain, « Le centre de ressources et les bibliothèques françaises à l'étranger », *Les bibliothèques de France à l'étranger*, Dossier n°4, p.7-8

- la fonction pôle d'animation universitaire, scientifique et culturelle (3 personnes) avec comme responsabilités le serveur Web, les publications, l'animation réseau, les associations professionnelles et les anciens boursiers.

- la fonction services communs

- la fonction café-librairie en gérance

Ce projet va voir le jour concrètement dans les locaux de l'ancienne chancellerie rue du Havre. Cette villa, de style Porfirien est un site classé qui une fois restauré et aménagé offrira une image forte de la France. Elle offre une surface développée de 1 200m² sur un terrain de 2 358m². Aujourd'hui le site est emmuré, en grillagé, demain, avec le Centre de ressources il devra offrir une image d'ouverture, d'accueil, de convivialité.

Le projet prévoit la construction, en bordure du jardin d'une galerie d'un étage, appelée « le cloître » pour l'administration et le pôle d'animation. D'autre part les bâtiments actuellement sur le terrain seront utilisés, pour certains, à des fonctions d'accompagnement logistique (la sécurité, le standard, un espace de livraisons), et pour le plus grand, l'ancien consulat, comme salle polyvalente, lieu d'exposition qui ouvrira sur le jardin et la terrasse café à l'air libre.

Les espaces intérieurs de la villa seront ainsi entièrement consacrés à l'accueil du public et la fonction de documentation.

Au rez-de-jardin, autrefois étage de service de la villa, les plafonds sont assez bas et les fenêtres peu nombreuses. La superficie se partagera entre le magasin de livres et un café librairie qui ouvrira sur le jardin.

Le magasin permettra d'accueillir 10 à 12 000 documents provenant de la bibliothèque Paul Rivet, ce sera un magasin en accès libre classé en Dewey, mais où les étagères seront assez serrées. Deux petites tables de travail y seront installées. Un lecteur pourra choisir ses livres, et soit les emprunter, soit s'installer ensuite dans les salles des étages.

Le café-librairie sera mis en gérance et il devra contribuer à promouvoir l'image de la France, ouvert sur le jardin ombragé il offrira des tables en terrasse faisant le lien avec la salle polyvalente.

L'accès au premier étage se fera par un grand escalier extérieur qui devrait attirer le regard. Au premier plan l'accueil orientera les utilisateurs vers les différentes offres. L'espace actualité, l'information universitaire et deux modules de consultation de références en accès libre (tous supports confondus) seront installés à cet étage.

Le deuxième étage accueillera à côté du bureau du conservateur les fonds d'une médiathèque moderne qui seront eux aussi en accès libre et qui constitueront le fonds principal de l'offre documentaire.

L'aménagement interne de ces différents niveaux est encore à définir, il a semblé important à l'équipe locale d'attendre l'arrivée du conservateur pour cette organisation de l'espace, mais cette nomination n'étant toujours pas faite, le projet prend du retard et l'équipe locale risque d'être amenée à prendre, elle-même, les décisions pour cet aménagement interne.

Les contraintes matérielles liées à l'installation dans la villa de la rue du Havre, sont donc présentes dans le projet et ont une influence sur le nombre de documents.

La conviction qu'il ne faut pas surcharger la médiathèque et ces contraintes d'espace disponible aboutissent au nombre de 25 000 ouvrages dont la moitié en magasin. Il est donc indispensable de faire un tri dans les collections de l'Ifal d'autant plus que de nouvelles acquisitions sont indispensables dans tous les domaines.

La bibliothèque de l'Ifal fait donc partie intégrante du nouveau projet. Cependant un certain nombre d'interrogations demeurent. Le projet comporte bien, à terme, le regroupement de toutes les activités de L'Ifal sur un même lieu, rue du Havre. Mais la situation économique fait craindre que la deuxième tranche, qui n'est pas assurée d'un financement, ne voit jamais le jour. La séparation de la bibliothèque du reste des activités culturelles et surtout des cours apparaît comme une difficulté, alors que l'utilité d'un regroupement de l'offre documentaire est reconnue par tous.

La nécessaire requalification de la bibliothèque Paul Rivet est une étape pour la réalisation du projet de la Maison de France, cette opération passe par deux phases : un désherbage et des acquisitions.

3.3. Le désherbage

La littérature professionnelle sur le désherbage est loin d'être, en France, aussi prolifique qu'au Etats Unis.

Le seul ouvrage qui traitait exclusivement de ce problème était le dossier technique n°5 de la B.P.I. « Le désherbage, élimination et renouvellement des collections en bibliothèque », dossier présenté par Françoise Gaudet et Claudine Lieber, deux bibliothécaires de la BPI à la suite d'une enquête qu'elles avaient menée aux Etats-

Unis.³⁴ Michel Melot, qui préfaçait leur ouvrage, écrit « l'exercice nécessaire du recyclage des collections est couramment pratiqué aux Etats-Unis sous le joli nom de «désherbage» qui semble bien adapté : le bibliothécaire doit être un bon jardinier et prendre garde aux parasites qui étouffent les plantes utiles ». Dans le courant du mois d'octobre 1996, ces mêmes bibliothécaires ont publié un ouvrage au Cercle de la Librairie qui s'intitule « Désherber en bibliothèque, manuel pratique de révision des collections ».

Dans son ouvrage sur les politiques d'acquisition, Bertrand Calenge traitant « des collections qui bougent » aborde les problèmes des réassorts et des désherbages.³⁵

Martine Blanc-Montmayeur a publié dans le « Bulletin des bibliothèques de France à l'étranger »³⁶, une fiche technique pour introduire à la lecture du dossier de la B.P.I. : n « La notion de désherbage traduite du terme anglais « weeding » est une notion récente dans les bibliothèques françaises tournées traditionnellement vers la conservation. Popularisée par la B.P.I., elle y est née d'une obligation et d'une mission clairement définies : une bibliothèque devant offrir à tous, en libre accès, un choix constamment tenu à jour de collections de documents d'information générale et d'actualité, dans un espace restreint, sans capacité de stockage ou magasin.

Les bibliothèques des centres culturels à l'étranger ont également pour mission d'offrir à leur public, soucieux de connaître les réalités et la culture française, un choix d'ouvrages retraçant à la fois l'histoire de la civilisation française et l'état actuel de la société dans toutes ses composantes : culturelles, scientifiques, économiques, industrielles et politiques.

Elles ont hérité du passé des collections anciennes, spécialisées en littérature, en droit et en histoire, plus pauvres dans les autres disciplines, avec, dans tous les domaines, des accroissements très irréguliers.

³⁴ *Le désherbage : élimination et renouvellement des collections en bibliothèque*, dossier présenté par Françoise Gaudet et Claudine Lieber, B.P.I., 1986

³⁵ Bertrand Calenge, *Les politiques d'acquisition, Constituer une collection dans une bibliothèque*, Le Cercle de la librairie, 1994

³⁶ *Désherber : pourquoi ?* dans *Les bibliothèques de France à l'étranger*, Martine Blanc-Montmayeur, bulletin n°2, octobre - novembre - décembre 1993

3.4. Cinq raisons de désherber

Dans leur ouvrage sur le désherbage les bibliothécaires de la B.P.I. terminent leur étude des pratiques des bibliothèques américaines qu'elles ont étudiées, par un paragraphes sur les cinq grands avantages à tirer de l'élimination.

« Gain de place et d'argent : les ouvrages éliminés cessent de coûter de l'argent en nettoyage, reliure, réparation, rayonnages et fichiers supplémentaires ou informatisation, et toutes autres dépenses indirectes de maintenance qui persistent en dépit de l'absence d'utilisation du document.

Gain de temps : pour l'utilisateur et pour le personnel : l'encombrement des rayons fait perdre du temps à quiconque cherche un titre précis, ainsi qu'au personnel chargé du rangement. Il est malaisé de chercher dans des catalogues engorgés, manuels ou informatisés. La bonne marche de la bibliothèque est entravée par le poids de cet excédent inutile.

Amélioration de l'aspect général : le remplacement des livres sales, détériorés ou vilainement reliés par des livres neufs améliore l'aspect des rayons et rend la bibliothèque bien plus attirante. Le nombre des prêts peut augmenter avec un choix de documents plus restreint mais plus attractif.

Informations sur le fonds : la méthode permet de déceler en permanence les besoins en réparation et reliure, d'informer le bibliothécaire des vols et disparitions qui nécessitent un remplacement. Elle garantit ainsi une appréciation plus exacte du volume de la collection

Réévaluation de la collection : les faiblesses du fonds sont repérées et peuvent être corrigées. »³⁷,

Pour compléter cette énumération, des formules lapidaires peuvent illustrer l'utilité de la politique du désherbage, le proverbe chinois cité par les auteurs du texte précédent « moins est plus », ou la formule « trop de livres tue le livre ».

³⁷ Françoise Gaudet et Claudine Lieber. Désherber en bibliothèque, manuel pratique de révision des collections, Paris : Cercle de la librairie, 1996, p.77

3.5. Un travail d'équipe pour une mission

Les raisons de désherber que nous venons d'exposer ne sont pas toujours faciles à admettre ni par les professionnels ni par les utilisateurs de la bibliothèque, c'est pourquoi une des tâches essentielles est d'emporter l'adhésion des uns et des autres.

Les missions du Ministère des Affaires étrangères recommandent toute cette opération de mise à niveau, de modernisation des bibliothèques des instituts, mais partout cette opération suscite de la crainte sinon de l'hostilité. Cela peut se comprendre par la situation d'éloignement plus ou moins grande de la France. Au Mexique cet éloignement est encore aggravé par la situation économique grave qui rend inaccessible le livre français. Situation si grave que toutes les librairies françaises ont fermé entre l'année 95 et le début de l'année 96. Une nouvelle tentative doit voir le jour à la fin du mois de septembre, mais il devient très difficile d'acheter un livre français, voire même un livre tout court. Dans ces conditions les projets de désherbage sont ressentis comme un contresens, voire comme une spoliation. Ce sentiment ne s'appuie pas forcément sur le contenu des collections, sur tel ou tel titre mais plutôt sur l'acte, sur le geste sacrilège qui met un livre au rebut.

Dans une opération de désherbage il faut donc être très attentif aux partenaires impliqués de près ou de loin dans la bibliothèque. Une politique de communication est indispensable, politique qui doit montrer les côtés positifs de l'opération et tout le bien que pourra en tirer tel ou tel partenaire. Cette politique de communication doit s'adresser à plusieurs groupes, le personnel de la bibliothèque, les responsables culturels français, la communauté française et les partenaires locaux, ici les universitaires mexicains. Faute de cela des rumeurs risquent de se développer, rumeurs qui risquent de nuire sérieusement au projet.

Lors de mon arrivée à Mexico j'ai été assailli de questions, quelque fois un peu rudes, sur la mission de désherbage que je venais entreprendre. J'ai donc chaque fois expliqué que ma mission était avant tout une mission de requalification de la bibliothèque, de mise en valeur des collections et non une mission de destruction. Il m'a fallu montrer la cohérence de cette opération avec la politique du Ministère des affaires étrangères, et son intégration dans le projet plus vaste de la Maison de France de la rue du Havre.

Les partenaires mexicains sont en majorité des universitaires, enseignant le plus souvent le français, et qui utilisent la bibliothèque dans la préparation de leurs cours, heureux d'y trouver tant d'oeuvres françaises et leur appareil critique. De nombreux enseignants français travaillent aussi pour les établissements supérieurs mexicains et, connaissant les ressources de la bibliothèque de l'Ifal craignent de voir disparaître le patrimoine français. Dans la bibliothèque même, le personnel est souvent convaincu de la nécessité du désherbage mais deux éléments le freinent : les tâches quotidiennes, jugées toujours plus importantes et l'ampleur de la tâche qui semble démesurée. La présence d'un professionnel convaincu dont l'autorité est reconnue est indispensable lorsqu'il s'agit d'une première opération d'une grande envergure. Les formations des bibliothécaires locaux, dans le cadre de la formation organisée par le bureau des bibliothèques, leur donnent des techniques, des modes d'emploi et aussi des envies de changement, mais leur statut ne leur permet pas toujours d'être décisionnels. Le travail doit se faire avec cette équipe en totale concertation, en obtenant son adhésion et en tenant compte de l'expérience de chacun.

A la bibliothèque de l'Ifal les avis du personnel étaient divers devant la mission de désherbage allant de l'adhésion la plus complète à l'inquiétude la plus vive. Mais la collaboration a été sans restriction alors que cette opération générait un surcroît de travail.

Dans la bibliothèque, l'opération de désherbage ne doit pas perturber le service public, ou en tout cas le moins possible. Pour que les lecteurs ne perçoivent pas le désherbage d'une manière négative, il est important que les manipulations de livres se fassent dans les services internes. Des montagnes de livres empilés, des cartons en nombre sont beaucoup plus néfastes à l'image de l'opération que la circulation de chariots. Il est vrai qu'à l'Ifal la présence d'escaliers entre les salles du public et les services internes a posé des problèmes de logistique. Les grosses manipulations ont eu lieu après les horaires d'ouverture et les cartons ont été entreposés à l'étage contre un mur du bureau, hors de vue pour la majorité des lecteurs.

Les inquiétudes des uns et des autres se sont exprimées par des voies diverses, elles ont été entendues et prises en compte par l'Ambassadeur lui même qui tout de suite après mon arrivée, lors d'une réunion de service à l'ambassade, m'a bien précisé qu'aucun livre ne devait être pilonné, détruit ou même vendu. L'étude du devenir des livres désherbés

est à faire parallèlement en recherchant des solutions qui permettront de laisser les fonds retirés à la disposition d'un public, certes rare, mais intéressé.

Ainsi donc les conseils de désherbage formulés tant par les auteurs de l'ouvrage « Désherber en bibliothèque » que par l'ouvrage de Bertrand Calenge sur les politiques d'acquisitions sont extrêmement utiles pour les bibliothèques des instituts français à l'étranger mais doivent être adaptés à une situation un peu particulière.

3.6. La méthode IOUPI³⁸ en 10 leçons appliquée à Mexico

Cette méthode proposée par Françoise Gaudet et Claudine Lieber dès 1986 après leur enquête aux Etats Unis formalise cette opération pour la rendre plus scientifique et moins intuitive³⁹.

Etape 1 : La première étape consiste à concevoir l'élimination comme un élément de la politique d'acquisition. Le fonds d'une médiathèque associée à un centre de ressources sur la France contemporaine a été défini dans la conception du projet du Ministère. Il est vrai que son application à Mexico n'a pas encore donné lieu à l'élaboration d'une charte des collections ni d'un plan de développement des collections. La nomination d'un conservateur des bibliothèques devrait permettre d'établir ces documents. Mais l'esprit dans lequel devra fonctionner cet établissement était assez clair pour entreprendre un premier désherbage. Le désherbage n'est jamais fait une fois pour toutes, on doit le continuer et le mener de front avec la politique d'acquisition. Je pense que nous risquons d'avoir été plus timides que téméraires et que des corrections viendront au fil des ans.

Etape 2 : La deuxième règle de la méthode est d'établir un calendrier, il faut prévoir beaucoup de temps pour ce travail surtout la première fois. La mission pour laquelle j'étais envoyée ne pouvait pas dépasser les huit semaines de stage d'été, il fallait donc se contenter de ne désherber que quelques secteurs. Profitant de mon expérience des acquisitions à la B.M. de Lyon j'ai donc désherbé en priorité les secteurs de géographie, d'histoire, puis entamé le travail pour les sciences sociales.

Etape 3 : Elle consiste à ranger les rayons, la bibliothèque était parfaitement rangée quand je suis arrivée, l'étape 3 n'a donc pas posé de problème.

³⁸ IOUPI est un acronyme aide-mémoire, qui résume les cinq critères d'élimination d'un ouvrage

³⁹ Françoise Gaudet et Claudine Lieber. Désherber en bibliothèque, manuel pratique de révision des collections, Paris : Cercle de la librairie, 1996, p.75

Etape 4 : La consultation du fichier topo, des instruments bibliographiques, catalogues, ouvrages de référence, dernière édition des livres disponibles, sont indispensables pour une vision actualisée des fonds et leur mise à jour.

Etape 5 : La méthode IOUPI associant les opérations de récolement et de désherbage, nous n'avons pas retenu cette solution pour gagner du temps, le récolement devra cependant être effectué en fin d'opération. Les livres sont pour la plupart équipés d'une fiche de prêt manuel, seuls les livres les plus récents (acquis en 94 et 95) n'ont plus de fiches de prêt. Les fiches des livres éliminés ont donc été retirées du livre et ont servi ensuite à l'épuration des fichiers en commençant par le fichier topo.

Etape 6 : pour désherber il faut examiner livre par livre les étagères. Les auteurs proposent des tables-guides qui peuvent aider à la décision et elles notent que ces règles doivent être adaptées à chaque bibliothèque selon l'usage et les publics.

« Ces formules comprennent trois parties :

1 - Le premier chiffre représente le nombre d'années écoulées depuis le dépôt légal (âge de l'information contenue dans le livre)

2 - Le deuxième chiffre représente le nombre d'années écoulées sans prêt

3 - Le troisième élément se rapporte à la présence de plusieurs facteurs négatifs appelés IOUPI

Par exemple la formule 8/3/IOUPI se lit : est candidat à l'élimination tout livre de cette classe qui a plus de 8 ans (8) ; dont le dernier prêt remonte à plus de 3 ans (3) ; qui possède un ou plusieurs facteurs IOUPI. En général, le nombre maximum d'années sans prêt est fixé à 3 ans. Par contre l'âge limite du livre varie considérablement selon le domaine. Si l'un des trois facteurs n'est pas significatif dans un domaine donné, il est remplacé dans la formule par X.

IOUPI est un acronyme aide-mémoire, qui résume les cinq critères d'élimination d'un ouvrage

- I Incorrect, fausse information.
- O Ordinaire, superficiel, médiocre.
- U Usé, détérioré, laid
- P Périmé.

I Inadéquat, ne correspond pas au fonds. »⁴⁰

Il est clair que nous n'avons pas utilisé les formules ci-dessus à la lettre. Ce sont d'abord les critères IOUPI qui ont été analysés, les critères de l'âge du livre et de la date du dernier prêt ne venant qu'en complément et sans la rigueur proposée par les auteurs. La situation d'unicité de l'offre documentaire française impose en effet une conception plus large de ces données.

3.7. Désherber, une réalisation

Le secteur géographique, pris ici comme exemple, présente plusieurs sous-ensembles dont aucun n'est satisfaisant. Un premier secteur de 210 ouvrages, regroupés sous la cote G suivi d'un indice Dewey, concerne la géographie générale morphologique et humaine. Ce fonds a semblé si dépassé aux bibliothécaires qu'elles en avaient retardé l'informatisation en attendant le désherbage. On y trouve côte à côte des ouvrages d'Emmanuel de Martonne, fondateur de la géographie moderne, ouvrages publiés avant 1914, des livres scolaires présentant aux élèves de 3^e des années 60 la géographie de la France et des études récentes. Au total 160 livres ont été mis de côté, les autres ont rejoint les rayons de la classe 900 avant les études régionales.

Dans ces mêmes études régionales le critère de l'âge du document a été déterminant car « un centre de ressources sur la France contemporaine doit porter témoignage de la société française qui bouge par une information actualisée allant à l'encontre de stéréotypes périmés qui s'alimentent parfois d'une documentation insuffisante ou dépassée. On ne soulignera jamais assez l'importance d'une information mise à jour : une information dépassée est source d'erreur » nous dit Viviane Cabannes lorsqu'elle donne des conseils sur les contenus des Centres de ressources, conseils qu'elle étend aux bibliothèques qui accueillent le centre de ressources : « Les régions sont présentes dans le fonds d'ouvrages de la Bibliothèque en relation avec le centre de ressources. L'ensemble de ces documents constitue une matière première que le centre de ressources doit avoir identifié et maîtrisé au moins grâce à un catalogue complet et à jour. Il est essentiel que cette « matière première » pour être utilisable soit régulièrement actualisée,

⁴⁰ Françoise Gaudet et Claudine Lieber. Désherber en bibliothèque, manuel pratique de révision des collections, Paris : Cercle de la librairie, 1996, p.81

et que les livres périmés soient éliminés. Un centre de ressources, aussi à jour soit-il, ne peut se concevoir sans une « base arrière » solide et actualisée. »⁴¹

En géographie régionale de la France, le désherbage a été un peu plus léger car de nouvelles acquisitions avaient apporté une documentation à jour. Il a fallu tout de même retirer de très nombreux ouvrages car l'achat de nouveautés n'avait jamais entraîné d'éliminations (c'est ainsi que Rouen était présenté par un seul livre datant d'avant les bombardements).

Les « beaux livres » de géographie ont quitté les vitrines de la mezzanine pour rejoindre les rayonnages d'accès libre au rez-de-chaussée. La présence d'un portillon antivol a aidé à résoudre les scrupules des bibliothécaires.

Les ouvrages classiques, comme ceux d'Emmanuel De Martonne n'ont plus à figurer dans une bibliothèque d'institut malgré toute leur valeur car ils ne concernent qu'un public d'universitaires très spécialisés.

Nous touchons là au problème important de la réaffectation des livres qui ont été désherbés. La valeur de ces livres impose de trouver un repreneur. On peut songer à l'université ou à l'institut géographique. Mais cette politique de partenariat doit se mettre en place sérieusement, il importe d'être sûrs que les dons seront, non seulement acceptés, mais traités.

Des propositions ont d'ailleurs été faites, ici, par une personnalité française enseignant au Mexique, Jean Meyer, ancien directeur du Cemca qui enseigne au CIDE, Centre de investigaciones y Dociencia Economica, (centre de recherche et d'études en économie). En accord avec son directeur, il a rencontré le chef du projet Jean Pierre Tihay pour entamer une réflexion sur la possibilité de reprendre tous les livres désherbés dans les domaines de l'économie, des sciences politiques, des relations internationales, de l'administration publique et plus généralement sur tout ce qui concerne les sciences humaines. Cet exemple est cité pour illustrer l'impérieuse nécessité d'intégrer la politique de reprise des fonds après le désherbage. Bien entendu il ne saurait être question de « donner nos restes » pour avoir la conscience tranquille. Les bibliothèques mexicaines, dont j'ai visité un certain nombre, sont des bibliothèques d'excellent niveau qui ont, elles aussi, des ouvrages en langue française. Les propositions de dons doivent donc concerner des livres qui gardent leur valeur intellectuelle et qui ne sont pas délabrés.

⁴¹ Viviane Cabannes, « les régions », *Les bibliothèques de France à l'étranger*, Dossier n°4, p. 29

Pour faciliter cette reprise, les livres désherbés ont été stockés dans des cartons (neufs et tous de la même taille) sur lesquels a été inscrite leur cote Dewey. Un tri entre les livres à pilonner et les livres à proposer aurait du être fait mais les consignes de l'Ambassadeur et le peu de temps de la mission m'ont poussé à choisir en priorité le travail sur les fonds de la bibliothèque elle-même.

Le désherbage des rayons de la Bibliothèque Paul Rivet est loin d'être terminé. Il reste des domaines entiers qui n'ont pas été touchés, la philosophie, la religion, les arts. Le travail en littérature a débuté grâce aux soins des bibliothécaires, mais seule l'arrivée d'un conservateur permettra de terminer ce travail dans la perspective de la bibliothèque de la Maison de France.

Mais il ne suffit pas de désherber et de veiller à un bon suivi des livres mis de côté, pour redonner à une bibliothèque un renouveau. Certains domaines (Géographie, économie, droit, ...) une fois désherbés, n'offraient plus une information digne de ce nom. Il faut donc veiller à reconstituer ces domaines.

3.8. Rééquilibrer les fonds, des listes d'acquisitions

Ce travail doit être fait au fur et à mesure du désherbage et par la même personne. Dans une grosse structure on choisit pour cela de faire faire le désherbage et les réassortiments par les responsables du domaine. Dans le cadre d'une mission extérieure la cohésion avec l'équipe locale est très importante, pour donner une perspective durable.

Il faut donc entrecouper le travail sur les rayons par un travail d'acquisitions, l'un fondé sur l'autre. La consultation parallèle du fichier topographique (informatisé ou manuel) est indispensable pour avoir une idée précise du fonds.

Pour faire ces acquisitions il est indispensable d'avoir recours aux instruments de référence fondamentaux au premier rang desquels il faut placer « Ouvrages de référence pour les bibliothèques : répertoire bibliographique » écrit sous la direction de Marcelle Beaudiquez et d'Annie Béthery et dont la dernière édition est parue au cercle de la Librairie en 1995.

Muni du catalogue topographique, des ouvrages de référence du domaine à réviser, de la dernière édition des livres disponibles ou mieux encore du cdrom Electre, le travail d'acquisition doit se faire pour redonner une cohérence au fonds en ayant présentes à l'esprit les orientations décidées lors de l'établissement de politique d'acquisition.

Ce travail de rééquilibrage devra être poursuivi car l'édition peut ne pas ou ne plus avoir d'ouvrage récent sur les thèmes recherchés. Mieux vaut ne rien avoir que de garder des informations erronées.

Le bureau des bibliothèques a publié dans le 4^o dossier de son bulletin des propositions sur les contenus des centres de ressources, pendant l'été 1996, ce même bureau a conçu avec l'aide d'une stagiaire de l'Enssib des listes d'ouvrages de référence dans les différents domaines. Ce seront des instruments utiles pour les bibliothèques françaises devant l'inflation de la production éditoriale.

Pour la bibliothèque Paul Rivet le travail de réassortiment (voir annexes 4, 5, 6) a été fait surtout en géographie et dans les secteurs des sciences sociales. Le domaine de l'histoire était tout à fait abondant, le désherbage, pourtant important, a laissé un fonds encore fourni et actualisé et les quelques achats sont plus des rachats que des achats de nouveautés. L'acquisition d'un fonds scientifique et technique de base est indispensable, il faut tout reprendre à zéro.

La présence d'autres supports que les livres et les périodiques est indispensable dans la future Maison de France, les vidéos actuelles devront être multipliées et dépasser le seul domaine de la fiction, des CDROM, rétrospectifs comme des créations, devront dans tous les domaines figurer au catalogue.

Là encore la nécessité de la nomination d'un conservateur dans les plus brefs délais est flagrante. Il pourra reprendre le travail de requalification de la bibliothèque Paul Rivet tout en la projetant dans la future réalisation d'une Maison de France au cœur de Mexico.

Conclusion

Le Ministère des Affaires Etrangères a entrepris une nécessaire réforme dans ses services culturels à l'étranger. Les bibliothèques des instituts n'avaient jamais été au premier plan des préoccupations de ce Ministère. Depuis 1993, elles bénéficient tout à la fois d'une attention et d'une attente de la part de celui-ci. Attention car des moyens ont été dégagés et des propositions d'action élaborées avec la mise en place des Centres de ressources sur la France contemporaine. Attente aussi car le Ministère espère en retour que les bibliothèques se mettent en question et procèdent à une réorientation pour être à la fois porteur de la culture française et vitrine des réalisations de la France.

Cette volonté a rencontré un écho très favorable auprès du poste de Mexico et une volonté de réalisation de la part de l'Ambassadeur Monsieur Bruno Delaye. En effet la nécessité de regroupement de l'offre documentaire et sa diversification étaient visibles pour tous les acteurs.

Face à l'écrasante domination des Etats Unis dans un Mexique, encore plus lié depuis les accords de l'Alena, la France se doit d'offrir une alternative par son offre culturelle et des perspectives de coopération par la présentation de ses réalisations scientifiques et techniques.

Le Ministère des Affaires Etrangères et le poste de Mexico ont donc inscrit dans leurs priorités la mise en place d'une nouvelle entité qui non seulement regroupera les offres documentaires dispersées dans Mexico, mais grâce au Centre de Ressources sur la France contemporaine, offrira de nouveaux services.

La « Maison de France » installée au cœur de Mexico doit mettre en place une offre à la fois regroupée sur un même site et dans une même perspective et aussi une offre diversifiée tant dans les contenus que dans leurs formes. Offre littéraire et artistique, offre scientifique et technique mais aussi réflexions sur la société et la civilisation, qui utiliseront tous les supports actuels, depuis le livre jusqu'aux banques de données, en passant par les vidéos et les CD Rom. Aucun de ces supports ne doit supplanter l'autre car ils sont complémentaires et c'est leur ensemble qui est représentatif de la richesse française.

Aujourd'hui le projet est dans sa phase terminale, le financement est prévu, le site choisi et les activités qui s'y regrouperont déterminées.

Des incertitudes demeurent cependant. Dans le futur, la deuxième tranche qui permettra la venue sur ce même site des autres activités de l'Ifal n'est pas financée et cette séparation met mal à l'aise les responsables de l'Ifal. Dans l'immédiat la présence d'un conservateur pour mener le projet documentaire est indispensable mais la nomination tant attendue à Mexico ne se concrétise pas pour l'instant.

Le projet a encore besoin d'être mieux connu, et de ses acteurs et de ses partenaires. Une charte d'établissement devra être écrite par le chef de projet, le conservateur et les différents partenaires. Cette charte est la base du travail de construction de l'offre documentaire et donc la base de la rénovation de la Bibliothèque de l'Ifal. D'autre part une politique de communication permettra aux partenaires mexicains de comprendre et donc d'adhérer au projet.

La Maison de France devra donc continuer d'offrir ses services à ses publics acquis, mais aussi par sa diversification et un travail en réseau avec des partenaires français comme mexicains, devra élargir et augmenter son public pour ainsi faire connaître et faire aimer la France.

Bibliographie

1 Monographies et articles sur la politique culturelle de la France et sur le Mexique

BATAILLON (Claude)

Amérique latine / Claude Bataillon. Paris : Hachette Reclus, 1991.(Géographie Universelle)

DOLLOT (Louis)

La France dans le monde actuel / Louis Dolot. Paris : Presses universitaires de France, 1992. (Que-Sais-Je ?, 876)

GUILLOU (Michel)

La Francophonie, nouvel enjeu mondial / Michel Guillou. Paris : Hatier, 1993

MINISTERE DES RELATIONS EXTERIEURES. DIRECTION GENERALE DES RELATIONS CULTURELLES, SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES.

Le projet culturel extérieur de la France / Direction générale des relations culturelles, scientifiques et techniques. Paris : La documentation Française, 1984.

SALON (Albert)

L'action culturelle de la France dans le monde / Albert Salon. Paris : Nathan, 1983.

2 Monographies et articles sur les instituts et centres culturels français à l'étranger et leurs bibliothèques.

BERTRAND (Anne-Marie)

« Dans une bibliothèque : les collections, les services »./Anne-Marie Bertrand, in *Les bibliothèques de France à l'étranger*/ Direction générale des relations culturelles, scientifiques et techniques, n°7, 1^{er} semestre , p.4-11.

« Bibliothèques des instituts et centres culturels français à l'étranger », in *Bulletin des Bibliothèques de France*, t.38, n°3, 1993, p 87-88.

BRUEZIERE (Maurice)

L'Alliance française 1883-1983, Histoire d'une institution/ Maurice Bruézière. Paris : Hachette, 1983.

GUITART (Cecil)

« L'économie d'une médiathèque de centre culturel » / Cécil Guitard, in *Les bibliothèques de France à l'étranger*/ Direction générale des relations culturelles, scientifiques et techniques, n°7, 1^{er} semestre , p.30-33.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES. DIRECTION GÉNÉRALE DES RELATIONS CULTURELLES, SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES.

Les bibliothèques de France à l'étranger/ Direction générale des relations culturelles, scientifiques et techniques, 1993-

De nombreux numéros de cette publication ont été utilisés et cités en note. Il faut retenir plus particulièrement :

Les bibliothèques de France à l'étranger/ Dossier n°2, décembre 1993 : Nos bibliothèques sont-elles des bibliothèques ? Etat des lieux et perspectives.

Les bibliothèques de France à l'étranger/ Dossier n°4, juillet 1994 : Les centres de ressources

WALRAVENS (Christelle)

La bibliothèque de l'institut français de Vienne, politiques et enjeux/ Christelle Walravens. Villeurbanne : ENSSIB, Mémoire de DCB, novembre 1995

3 Documents de travail et rapports sur la bibliothèque de l'Institut Français d'Amérique latine

CABANNES (Viviane)

Mexico, 6-15 janvier 1993. Mission d'évaluation dans les bibliothèques

CENTRO SCIENTIFICO Y TECNICO. EMBAJADA DE FRANCIA EN MEXICO.

Interface, ciencia y tecnologia de Francia en Mexico, Centro científico y técnico, Embajada de Francia en Mexico, 1995.

DELAYE (Bruno), Ambassadeur de France au Mexique

« Célébrer le passé pour mieux préparer l'avenir »/ Bruno Delaye in *Alfil*, revista cultural del Ifal, 1995

DUMESGES (Cédric)

Réorientation des implantations immobilières du dispositif culturel à Mexico, rapport de mission du service de l'équipement ; Ministère des affaires étrangères. Mars 1995

GUITART (Cécil)

Mission d'étude et de proposition pour un programme des besoins de la médiathèque de l'Institut Français de Mexico 1/6 octobre 1995.

HERBOUZE (Renée)

Le centre de ressources sur la France au Mexique. Eléments de réflexion(suite à une mission à Mexico du 8 au 11 mai 1995)

« *L'Ifal, lieu de mémoire* » in *Alfil*, revista cultural del Ifal. Mexico : Ifal, 1995

INSTITUT FRANÇAIS D'AMÉRIQUE LATINE.

IFAL, 1945-1985, Histoire de l'Institut d'Amérique latine / Mexico : Ifal, 1985

JENNY (Isabelle)

La création d'un centre de ressources sur la France contemporaine : une réorientation pour la bibliothèque Paul Rivet / Isabelle Jenny. Grenoble : IUT II, métiers du livre, 1994

KALFON (Jérôme)

Mexico, 6-15 janvier 1993. Mission d'évaluation du système informatique de la bibliothèque de l'Ifal

4 Monographies et articles sur la gestion des collections et le problème du désherbage

BLANC-MONTMAYEUR (Martine)

« Désherber : pourquoi ? » / Martine Blanc-Montmayer, in *Les bibliothèques de France à l'étranger* /, bulletin n°2, octobre-novembre-décembre 1993

CALENGE (Bernard)

Les politiques d'acquisition, constituer une collection dans une bibliothèque. / Bertrand Calenge. Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 1994 (Collection bibliothèques).

Conserver, éliminer ? Eléments pour une gestion rationnelle des fonds. Congrès de Versailles, 20-22 mai 1978 », *Bulletin d'informations de l'ABF, n°101, 1978.*

GAUDET (Françoise) et LIEBER (Claudine)

Désherber en bibliothèque, manuel pratique de révision des collections / Françoise Gaudet et Claudine Lieber. Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 1996

GAUDET (Françoise) et LIEBER (Claudine)

Le Désherbage : élimination et renouvellement des collections en bibliothèque / Françoise Gaudet et Claudine Lieber. Paris : Bibliothèque Publique d'Information, 1986, mise à jour de 1988.

Annexe n°1

Données sur le public (1 619 personnes) et les activités de la bibliothèque Paul Rivet pendant le mois de février 1996. (Enquête réalisée par le personnel de la bibliothèque).

activité		âge		venus pour		assiduité	
professeurs	352	moins de 15 ans	42	emprunter	318	plus de 15 fois	27
chercheurs	22	de 15 à 20	293	consulter	754	de 5 à 10 fois	18
scolaires	132	de 20 à 30	767	les deux	532	4 fois	43
étudiants	499	plus de 30	517	lieu de travail	15	3	37
artisans commerçants	15					2	223
professions libérales	327					1	305
professions artistiques	80						
professions intellectuelles	183						
autres	9						

Ouvrages	consultés	empruntés
encyclopédies	351	0
philosophie	73	32
arts	137	96
sciences sociales	76	147
littérature	202	481
histoire, géographie	126	309
jeunesse	22	63
autres	35	17
total	1 022	1 145

Annexe n°2

Liste des périodiques vivants de l'hémérothèque

Actes de la recherche en sciences sociales
Alfil, revista cultural del Ifal
Annales. Economie, société, civilisation
Annales. Histoire, sciences sociales
Architecture (L') d'aujourd'hui
Art Press
Artes de Mexico
Autrement. Série Monde
Avant-scène (L') Opéra
Avant-scène (L') Théâtre
Beaux Arts Magazine
Cahiers du cinéma
Cahiers Français (Les)
Caravelle, Cahiers du Monde hispanique et luso-brésilien
Chimères
Commentaire
Communications
Critique
Débat (Le)
Diapason
Economie et statistique
Esprit
Etudes
Europe
Evolution psychiatrique (L')
Futuribles
Géo
Histoire
Homme (L')
Interface, ciencia y tecnologia de Francia
Magazine littéraire
Monde de la Musique (Le)
Ninety, art des années 90
Nouvelle revue française
Ordinaire (L'). Mexique, Amérique centrale
Orstom. Actualités
Pleine marge
Poésie 96
Politique étrangère
Population et sociétés
Positif

Pouvoirs
Recherche (La)
Règle du jeu (La)
Revue d'histoire moderne et contemporaine
Revue des deux Mondes
Revue économique
Revue française de psychanalyse
Revue française de science politique
Sociétés
Sud. Revue littéraire bimestrielle
Temps modernes (Les)
Théâtre public
Vingtième siècle

extrait du catalogue des périodiques de l'Ifal, août 1996

Annexe n°3

Acquisitions géographie
classées par éditeurs
août 1996

A. Colin	Pinchemel, Philippe	La France t1: Milieux naturels, population	1992	2200310749	199 F
A. Colin	Pinchemel, Philippe	La France t.2 : Activités, milieux ruraux..	1992	2200310757	214 F
A. Colin	Derruau Max	Géographie humaine	1995	2200216173	212 F
Albin Michel	Lebey, Claude, dir	Bretagne: produits du terroir et recettes tradi	1994	2226074880	140 F
Arthaud	Mathez, Isabelle	La France en fête	1996	2700310470	95 F
Arthaud	Mc Knight	La France par les fleuves et les canaux	1995	2700310527	160 F
Arthaud	Jardel, Jean-Pierre	Les Antilles	1995	2700310179	160 F
Bordas	Danguillaume, Georges	La France, précis de géographie	1993	204020895X	52 F
Bordas	Hennequin, B. Dir.	Les richesses des terroirs de France	1995	2040270078	199 F
Bréal	Froment Roland	L'agriculture et l'industrie	1992		120 F
Bréal	Froment Roland	Fondementset politiques économiques	1992		120 F
Bréal	Froment Roland	Les fondements géographiques	1992		120 F
Bréal	Ferras, Robert	Languedoc Roussillon: région de la Franc	1989	2853943321	125 F
Casterman	Destombes, Michel	Vercors	1996	2203615125	80 F
Casterman	Peter, Gérard	Dijon-Beaune	1996	2203617098	50 F
Cêtre	Gresser, Pierre	La France Comté	1996	2878230604	150 F
Chêne	Guicheteau Gérard	Les côtes atlantiques vues du ciel	1994	2851088173	380 F
Christine Bonneton	Compan, André	Alpes Maritimes	1993	2862531448	280 F
Coop Breizh	Arzel, Florence	La Bretagne: cuisine, coutumes et paysages	1993	2909924041	230 F
Copur	Coulon, Eric	Découverte de la Franche-Comté	1996	2842080076	230 F
Curandera	Da Costa, Fabian	Alpes du soleil . du sommet des écrans...	1991	2866771141	220 F
Data, doc fse	Damette	La France en villes	1994	2110032731	220 F
Delagrave	Froment Roland dir	Géographie 1e: La France en Europe et	1991	2206006766	150 F
Didier Richard	Le Brun, Dominique	La Haute Provence avec les yeux de Giono	1996	2703801629	129 F
Documentation Franç	Brunet R. Ferras R.	Les mots de la géographie	1993	2110030364	135 F
ed Caribéennes	Horth, Régine	La Guyanne gastronomique et trditionnelle	1984	2903033587	162 F
Ed. de Borée	Anglade Jean	L'Auvergne vue du ciel	1993	2908592150	320 F
Ed. de Borée	L'Hermusière, Odile de	Alpes sauvages	1992	2908592118	280 F
Ed. du Mécène	Moncan, Patrice de	Le guide des passages couverts de Paris	1996	2907970216	140 F
Edisud	Bombal, Véronique	Languedoc Roussillon	1996	2857448570	85 F
Edisud	Jourdan, François	Le Vaucluse vu du ciel	1995	2857448171	295 F
Edisud	Marcoul, Jean-Michel	Provence-Alpes-Côte d'Azur	1996	2857448554	85 F
Electis-Albin Michel		Les plus beaux sites naturels de France	1993	2908975009	400 F
Ellebore	Trastour, Jean Claude	Guide Ellebore France naturelle	1995	286898519X	149 F
Ellipses-Marketing	Colombel Yves	La France: économie et espace t1 stratégi	1993	2729893431	80 F
Ellipses-Marketing	Colombel Yves	La France: économie et espace t2 industr	1993	2729893938	95 F
Flammarion	Schlienger Isabelle	Splendeurs des jardins d'Ile de France	1996	2082019497	350 F
Gallimard découverte	Trystam, Florence	En route... La France par monts et par...	1996	2070533352	73 F
Glénat	Samivel	Les cols des Alpes	1996	2723421511	120 F
Hachette		Aquitaine: Bordelais, Périgord, Pays Basque	1996	2010167473	198 F
Hachette		Les châteaux d'Ile de France	1992	2010188497	45 F
Hachette	Williams, Roger	Provence, Côte d'Azur	1996	2012421040	145 F
Hachette classiques	Damette F Scheibling	La France: permanences et mutations	1995	2011449030	85 F
Hachette Tourisme		Languedoc-Roussillon	1996	2012423132	198 F
Hachette Tourisme	Ragon, Michel	Pays de la Loire: Anjou, Maine, Vendée, Pays	1996	2012423043	198 F
Hachette- BNF	Pelletier M Ozanne H	Portraits de la France: les cartes témoins	1995	2012351514	320 F
Hachette: Musées Nat	Caly, Anne	Châteaux de la Loire	1992	2010171683	49 F
Horay	Poisson, Georges	Guide des maisons d'hommes celebres	1995	2705802363	120 F
inst. nal d'ét. demogra	institut nal d'et. demogr	Populations: le monde, l'europe, la France	1996	2707125598	175 F
J.P. de Monza	Brunet, Pierre. Dir.	Atlas des paysages ruraux	1992	2908071126	390 F
J.P. de Monza	Massoud, Zaher. Dir.	Atlas du littoral de la France	1995	2908071150	450 F
La documentation fse	Merlin P.	Les transports en France	1994	2110030739	80 F
Laffont	Queffelec Yann	Bretagne: le soleil se lève à l'ouest	1994	2221078209	385 F
Larousse	Chardon, Jean-Pierre	Les Antilles	1991	2035131685	160 F
Magnard	Hagnerelle Michel	La France dans l'espace européen	1994	2210101921	145 F
Maison Rustique	Huclicz, Marielle	Découvrir les plus beaux jardins: Berry-Gâtin	1996	2706607602	157 F
Manufacture	Billet, Jean	Le guide de la Chartreuse	1996	2737704332	150 F
Manufacture	Botani, Dominique	Le guide des routes de l'olivier	1996	2737704189	150 F
Maison Rustique	Huclicz, Marielle	Découvrir les plus beaux jardins: Berry-Gâtin	1996	2706607602	157 F
Manufacture	Billet, Jean	Le guide de la Chartreuse	1996	2737704332	150 F
Manufacture	Botani, Dominique	Le guide des routes de l'olivier	1996	2737704189	150 F

Annexe n°3

Acquisitions géographie
classement par éditeurs
août 1996

Manufacture	Courtot, Roland	Le guide du var	1996	2737704294	150 F
Manufacture	Dot, Odile	Le Guide de la Brie Française et de Vaux-le-	1996	2737704006	150 F
Manufacture	Latta, Claude	Le guide de la Corrèze	1996	2737704030	150 F
Manufacture	Montheard, Thérèse	Le guide de la vallée de Chevreuse et de Po	1996	273770426X	150 F
Manufacture	Riou, Michel	Le guide de l'Ardèche	1996	2737704235	150 F
Manufacture	Rivé, Philippe	Le guide de la Vendée	1996	2737703867	150 F
Manufacture	Suffran, Michel	Le guide du Bordelais	1996	2737704316	150 F
Manufacture	Termens, Alain	Le guide du Tam	1996	2737703670	150 F
Masson	Baleste, Marcel	La France, 22 régions de programme	1995	2225849048	190 F
Masson	Estienne, Pierre	les régions françaises:t1 Bassin aquitain..	1994	2225843384	187 F
Masson	Estienne, Pierre	les régions françaises:t2 Les montagnes fra	1994	2225844402	198 F
Masson	Limouzin, Pierre	Agriculture et industries agro alimentaires	1992	2225826463	146 F
Minerva		Châteaux de la Loire	1995	2830702816	59 F
Minerva	Rome-Henchoz Lucie	Beautés des Alpes	1991	2830701011	140 F
Minerva		Strasbourg(le guide par l'image)	1996	2830703219	68 F
Nathan	Delpal, Jean Louis	Aquitaine	1991	2092846574	298 F
Nathan	Labruno, Gérard	La géographie de la France	1994	2091767891	59 F
Nathan	Claval Paul	La Géographie culturelle	1995	2091904112	139 F
Nathan	Wackermann, Gabriel	La France dans le Monde	1992	2091904147	199 F
Nouveaux loisirs		Alsace (Guides Gallimard)	1996	2742403035	195 F
Nouveaux loisirs		Parc naturel régional du Luberon(Guide galli	1996	2742402772	98 F
Nouveaux loisirs		Parc national des Cévennes(guides Gallima	1996	2742402780	98 F
Ouest France	Carra, Isabelle	La Drôme	1996	2737320984	98 F
Ouest France	Champollion, Hervé	Le Dauphiné	1996	2737320992	98 F
Ouest France	Dag Naud, Alain	Le languedoc- Roussillon	1996	2737308372	98 F
Ouest France	Gaudez, René	La Normandie	1996	2737317215	98 F
Ouest France	Gaudez, René	Aimer la Seine Maritime	1996	273731853X	79 F
Ouest France	Gaudez, René	Honfleur	1996	273731903X	79 F
Ouest France	Guigny, Alain	Les chemins du TroBreizh, au coeur de la	1996	2737320097	95 F
Ouest France	Hillion, Daniel	Ile de Batz	1996	2737318831	30 F
Ouest France	Mauxion, André	Découvrir la baie du Mont Saint Michel	1996	2737320119	69 F
Ouest France	Polette, René	Les châteaux de la Loire	1996	2737320976	98 F
Ouest France	Renouard, Michel	Le Poitou-Charentes	1996	2737317134	98 F
P. Bordas	Maltête René	Paris des rues et des chansons	1995	2863112686	160 F
P. Univer. du Mirail	Grossetti, Michel	Science, industrie et territoire	1996	2858162557	130 F
Privat	Marconis R. dir	Représentations de midi pyrénées, atlas	1995	2708990896	95 F
PUF	Debié F	Géographie économique et humaine	1995	2130468551	149 F
PUF- QSJ	Pelosato, Alain	Le Rhone	1996	2130475663	40 F
PUF- QSJ	Périgord, Michel	Le paysage en France	1996	2130476805	40 F
Ramsay		Promenade au Havre	1996	2841141772	95 F
Reclus	Pumain, Denise	Atlas des villes de France	1989	2110021896	190 F
Reclus	Arréghini, Louis	La nouvelle-Calédonie au tournant des ann	1993	2110029870	220 F
Reclus	Brunet Roger	L'espace des villes, atlas de France vol12	1995	2110033800	220 F
Reclus		Atlas de Fce,vol2 Population	1996		220 F
Reclus		Atlas de France,vol4 Formation et recher.	1996		220 F
Reclus		Atlas de France,vol5 Société et culture	1996		220 F
Reclus		Atlas de France, vol 7 Tourisme et loisirs	1996		220 F
Reclus	Brunet Roger Auriac F	Milieus et ressources, Atlas de France 6	1995	2110033789	220 F
Romillat	Arnold, Marie France	Paris, catacombes	1993	2878940490	95 F
Sedes	Wackermann, Gabriel	L'aménagement du territoire français....	1996	2718190108	155 F
Sedes	Gamblin, André	La France dans ses régions T.1	1994	2718145579	180 F
Sedes	Gamblin, André	La France dans ses régions T.2	1994	2718145560	154 F
Selec. reader's Digest	Chamblas-Ploton Mic	Les plus beaux parcs et jardins de France	1996	2709806533	199 F
Sirey	Cadars, A	La France industries et services depuis 45	1994	2247017037	130 F
Sirey	Roudié, Philippe	La France:agriculture, forêt,pêche	1993	2247015239	120 F
Solar	Graveline, François	L'Auvergne	1994	2263009493	110 F
Solar		Guide de la Bretagne	1996	2263024093	99 F
total					18 756 F

Annexe 4

Acquisitions Sciences Sociales
classement éditeurs
août 1996

A. Colin	BeitoneA Bassoni M	Problèmes monétaires internationaux	1994	2200214758	79 F
A. Colin	Féreol Gilles	Dictionnaire de la sociologie	1995	2200215843	82 F
A. Colin	Herschtel Marie Louise	L'économie de la communauté européenne	1993	2200212771	69 F
A. Colin	Lazar Judith	Sociologie de la communication de masse	1991	2200312881	126 F
A. Colin	Siroen Jean Marc	L'économie mondiale t1 anciennes hégé.	1993	2200212658	69 F
A. Colin	Siroen Jean Marc	L'économie mondiale t2 : contraintes et pers	1994	2200215134	69 F
A. Colin	Siroen Jean Marc	Finances internationales	1993	2200213840	145 F
A. Colin	Faucheux Sylvie	Econ. des ressources ntlles et de l'envir.	1995	2200214421	180 F
A. Colin R	Ghiglione Rodoiphe	Les enquêtes sociologiques théories et p	1992	2200310463	197 F
Alternatives	Rigaudiat Jacques	Réduire le temps de travail	1993	2867388856	120 F
Dalloz	Abraham-Frois Gilbert	Dynamique économique	1995	2247019749	198 F
Dalloz	Debbasch Charles	La société française	1995	2247018726	280 F
Dalloz	Gazier Bernard	Economie du travail et de l'emploi	1992	2247014186	196 F
Dalloz	Goffin Robert	Analyse microéconomique	1993	224701383X	120 F
Dalloz	Guitton Henri	Economie politique vol 1Introduction gén.	1996	sinon 1991	196 F
Dalloz	Kempf Hubert	Macroéconomie	1995	2247018793	130 F
Dalloz	Lagroye Jacques	Sociologie politique	1993	2247015514	196 F
Dalloz	Rainelli Michel	Economie industrielle	1993	2247014798	72 F
Dalloz	Renversez Françoise	Elements d'analyse monétaire	1995	2247019277	94 F
Dalloz	Teyssié Bernard	La Grève	1994	2247016642	62 F
Dalloz	Grefte Xavier	Economie des politiques publiques	1994	2247017681	220 F
Dalloz R	Grawitz madeleine	Methodes des sciences sociales	1993	2247015581	240 F
Dalloz R	Grawitz madeleine	Lexique des sciences sociales	1994	2247016731	98 F
Delagrave	Froment Roland, dir	Economie mondiale t1 fondements	1994	2206007509	124 F
Delagrave	Froment Roland, dir	Economie mondiale t2 transformations de	1993	2206007444	168 F
Delagrave	Froment Roland, dir	Economie mondiale t3 Le monde actuel et	1994	2206007541	188 F
Documentation fse	Damette Felix	La France en villes	1995	2110032731	220 F
Documentation fse	Zerah D. Aucoin O	Le système financier français. dix ans de..	1993	2110029722	120 F
Documentation fse	Bevort antoine et...	La CFDT organisation et audience	1992	2110028319	180 F
Dunod	Bernier B. Simon Y	Initiation à la macroéconomie	1995	2100021761	165 F
Dunod	Bernier B. Vedie H.L.	Initiation à la microéconomie	1995	2100026895	148 F
Dunod	Filloux JC	L'essor des sciences humaines	1993	210001188X	150 F
Dunod	Guillochon Berard	Economie internationale	1993	2100016741	145 F
Dunod	Lehmann Paul-Jacques	Finance de marchés. def. des 2000 mots..	1992	2100010239	88 F
Dunod	Lelart Michel	La construction monétaire européenne	1994	2100023179	148 F
Dunod	Neveu A.	Economie de l'agriculture française	1991	2040207392	118 F
Dunod	Reich Robert	L'économie mondialisée	1993	2100016873	149 F
Economica	Abraham-Frois Gilbert	Microéconomie	1992	2717823743	98 F
Economica	Artus P. Muet P.A.	Théories du chômage	1995	2717827692	49 F
Economica	Chalmain Philippe	Enjeux économiques et sociaux	1995	2717827773	98 F
Economica	Didier Michel,dir	Scénarios pour l'emploi	1995	2717828052	150 F
Economica	Gallus Prosper	Le monde....quelle place pour la France?	1995	2717828311	98 F
Economica	Groux Guy et ...	La CGT crises et alternatives	1992	2717821929	150 F
Economica	Le Roy Pierre	La politique agricole commune	1994	2717825991	49 F
Economica	Lorriaux Jean Pierre	L'économie politique contemporaine	1994	2717826513	185 F
Economica	Nicolas François	Agroalimentaire, une économie de la qua.	1995	2717827684	195 F

Annexe 4

Acquisitions Sciences Sociales
classement éditeurs
août 1996

Economica	Klein Jean	Le dollar	1992	2717822305	58 F
Ellipses-Marketing	Duthil Gérard	Economie de l'emploi et du chômage	1994	2.29844287	130 F
Fayard	Balandier Georges	Le dedale pour en finir avec le XXe siècle	1994	2213592209	120 F
Fayard	Legendre Pierre	Dieu au miroir étude sur l'institution des im	1994	2213031851	160 F
Hachette classiques	Ottavj Christian	Monnaie et financement de l'économie	1995	2010209915	134 F
Hachettes classiques	Richet Xavier	Economie de l'entreprise	1994	2010164555	56 F
Hatier	Belletante Bernard	La bourse, son fonctionnement son rôle	1992	2218035553	58 F
Hatier	Giacobbi Michele	Initiation à la sociologie	1990	2218030438	74 F
INSEE		Annuaire statistique de la France 1995	1996		590 F
L'Harmattan	Lallement Michel ed	Travail et emploi: le temps des métamorp.	1994	2738425593	150 F
La Découverte	Colasse Bernard	L'Analyse financière de l'entreprise	1994	2707123714	45 F
La découverte	Mouriaux René	Le syndicalisme en France depuis 1945	1994	2707123048	45 F
La Découverte	Bougnoux	La communication par la bande	1991	270712009X	135 F
Larousse	Van Mefer karl éd	La sociologie (textes essentiels)	1992	2037410026	149 F
Larousse	Bougnoux Daniel	Sciences de l'information et de la commun	1993	2037410107	150 F
Larousse	Van Meter Karl	La sociologie	1992	2037410026	149 F
Larousse	Roncayolo Marcel, éd	Villes et civilisation urbaine,XXVII-XXe	1992	2037410077	130 F
Larousse	Colas Dominique,éd	La pensée politique	1992	2037410050	149 F
Le Monde	Boyer Michel dir	Les paradoxes de la pauvreté	1992	2878990382	98 F
LGDJ	Durand Huguette	Economie et politique du tourisme	1994	2275004378	95 F
LGF	INSEE (France)	L'économie française ed 96 rapport sur	1996	inconnu	40 F
LGF R	Touraine Alain	Production de la société	1993	225306430	60 F
Marketing	Tur Jean Jacques	Géographie humaine et éco. de la France	1994	2729844244	195 F
Masson	Baleste Marcel	L'économie française	1992	2225839085	158 F
Masson	Berthaud Claude	Le marché commun	1991	2225824126	217 F
Masson	Caire Guy	L'Europe sociale faits, pbs, enjeux	1992	2225828083	173 F
Montchrestien	Delpit B. Schwartz M.	Le système financier français	1991	2707605662	60 F
Montchrestien	Guilhauds J.F.	L'Europe en transition	1993	2707605786	60 F
Montchrestien	Offerlé Michel	Sociologie des groupes d'intérêt	1994	2707605867	60 F
Nathan	Blanchet Alain	L'enquête et ses méthodes l'entretien	1992	2091906522	49 F
Nathan	Jacoud Gilles	La monnaie dans l'économie	1994	2091907316	139 F
O Jacob	Jeanneney Jean Mar.	Vouloir l'emploi	1994	2738102522	130 F
O. Jacob	Lesourne Jacques	Verités et mensonges sur le chômage	1995	2738102891	130 F
OCDE	OCDE	Les femmes et le changement structurel	1994	9264241116	130 F
Organisation	Arthuis Jean	Les délocalisations et l'emploi	1993	2708116185	148 F
Organisation	Ducatte Jean Claude	Après la crise: les nouvles organisations	1995	2708118471	156 F
Organisation	Morin Pierre	La grande mutation du travail et de l'emploi	1995	2708118579	158 F
PUF	Balandier Georges	Anthropologie politique	1991	2130439969	48 F
PUF	Berthelot jean Michel	L'intelligence du social	1990	2130431844	208 F
PUF	Boudon Raymond	Traité de sociologie	1992	2130447694	399 F
PUF	Farchy Joelle	Economie des politiques culturelles	1994	2130458033	128 F
PUF	Flouzat denise	Les phénomènes monétaires	1993	2130459994	172 F
PUF	Grangeas G. Le Page	Economie de l'emploi	1993	2130450873	185 F
PUF	Simon Pierre Jean	Histoire de la sociologie	1991	2130433243	237 F
PUF R	MaussMarcel	Sociologie et anthropologie 5e ed	1993	213042884	92 F
PUF QSJ 2490	Rivoire Jean	Le système financier international	1993	2130455409	40 F

Annexe 4

Acquisitions Sciences Sociales
classement éditeurs
août 1996

PUF QSJ 2885	Boyer Marc	La communication touristique	1994	2130465013	40 F
PUF QSJ 2940	Zemor	La communication publique	1995	2130467989	40 F
PUF QSJ2142 R	Balle Francis	Les nouveaux medias	1990	21304838X	40 F
PUG	Miege Bernard	La pensée communicationnelle	1995	2706106212	68 F
Seuil	Béhar Jean Michel	Guide des grandes entreprises	1995	2020227258	190 F
Seuil	Lapeyronnie Didier	Campus blues	1992	2020137186	105 F
Seuil	Riché P. Wyplosz C.	L'union monétaire de l'Europe	1993	2020201089	44 F
Seuil R	Morin Edgar	Sociologie nouv éd	1994	202026331	51 F
Sirey	Delfaud Pierre	Economie R	1995	2247018858	160 F
Sirey	Lazar Judith	L'opinion publique	1995	2247018017	82 F
Sirey	Moreau Gérard	La C.E.E.	1992	2247014402	148 F
Syros	Jouvenel Hugues de	La France à l'horizon 2010	1995	2841461386	130 F
Vuibert	Perquel J. Jacques	Les bourses américaines	1992	2711778517	100 F
Vuibert	Peyrard Josette	Les bourses européennes	1992	2711778509	100 F
total					13 966 F

Annexe n° 5
Rachats Histoire
classement par éditeurs
août 1996

Arthaud	Le Goff, Jacques	La civilisation de l'occident médiéval	1984	2700304586	85 F
Arthaud	Pons Alain	Deux mille ans de Paris	1975	sans isbn	203 F
Arthaud	Soboul Albert	Les grandes civilisations, t2 La revolution fse	1982	sans isbn	345 F
Belles Lettres	Gregoire deTours	Histoire des Francs	1995	2251340475	290 F
Fayard	Ferro Marc	Pétain (livre non rendu depuis 94)	1987	2213018332	160 F
Fayard	Bredin Jean Denis	La Republique de M Pompidou	1974	2213001162	46 F
Fayard	Miquel Pierre	La guerre d'Algerie	1993	2213031312	150 F
Gallimard	Agulhon Maurice	Les quarante-huitards	1992	2070326853	37 F
Gallimard	Bensa, Alban	Nouvelle-Calédonie: un paradis dans la tourmente	1990	2070530884	82 F
Gallimard	Eliade Mircea	Le mythe de l'éternel retour	1989	2070325121	32 F
Gallimard	Ferro Marc	La grande guerre 14-18	1969	207035184X	30 F
Gallimard decouv	Birnbaum Pierre	L'affaire Dreyfus: la république en péril	1994	2070532771	73 F
Hachette pluriel	Agulhon Maurice	L'élan fondateur et la grande blessure	1992	2010195264	69 F
Hachette pluriel	Agulhon Maurice	Nouveaux drames et nouveaux espoirs	1992	2010195272	69 F
Hachette pluriel	Duby Georges	Histoire de Fce Hachette,1: Le moyen âge	1990	201016606X	56 F
Hachette pluriel	Furet François	La révolution française de Turgot à Napoléon	1990	2010166086	56 F
Hachette pluriel	Furet François	Terminer la révolution française de Louis XVIII à J F	1990	2010166094	56 F
Hachette pluriel	Le Roy Ladurie E	Histoire de Fce Hachette,2: L'état royal	1990	2010166078	56 F
Laffont	Amouroux	Histoire des français sous l'occup. t5 passions	1981	2221008138	159 F
Laffont bouquins	Tulard jean	dictionnaire du consulat de l'empire	1995	221058585	179 F
P. Bordas	Decomble Pierre	14 juillet 1789	1989	2863111728	60 F
Plon	Helias Pierre Jakez	le cheval d'orgueil	1975	2259011594	140 F
Presses de sci	Beneton Philippe	Histoire de mots: Culture et civilisation	1975	2724603303	60 F
PUF	Chapsal Jacques	La vie politique sous la Ve republique t 2	1993	2130453422	178 F
PUF	Prigent Michel	La France depuis 1945	1995	2130472400	42 F
	total				2 713 F

Annexe n°6

Stage de Françoise Costil à la bibliothèque de l'Ifal. Juillet Août 1996

Ceci n'est pas un bilan de stage, mais plutôt une série de réflexions que je voudrais partager avec vous, ces réflexions sont extrêmement limitées et en aucun cas ne constituent une réflexion globale sur la bibliothèque et son devenir. Cela devrait permettre seulement de faire avancer la rénovation de la bibliothèque sans empiéter aucunement sur le projet du Centre de ressources sur la France contemporaine.

Dans le cadre de ma formation, mon séjour au Mexique est un des éléments qui doivent m'aider à élaborer un mémoire que je rendrais à l'ENSSIB au début du mois de novembre, vous en aurez bien sûr un exemplaire.

Quelques remarques générales

le **lecteur** doit pouvoir être **le plus autonome possible** pour profiter du fonds riche et équilibré, pour cela la bibliothèque sera organisée de manière à faciliter cette autonomie. La **signalisation** doit jouer un rôle essentiel. Le **personnel**, présent et compétent s'efface et doit venir en recours. La recherche doit être aisée, la bibliothèque doit posséder un **logiciel éprouvé**.

Le livre doit être prêté dans la majeure partie des cas, c'est un objet "consommable". Même les beaux livres doivent être prêtés et cela facilement, sans barrières ni vitrines.

Voilà quelques réflexions sur la bibliothèque:

- l'accueil

mieux informer :

Dans la rue et dans l'Ifal signaler et flécher la bibliothèque

Utiliser les vitrines : dire que les livres présentés seront en prêt dès la semaine suivante à la bibliothèque

Utiliser le mur de l'entrée pour faire la publicité de la bibliothèque et **des** hémérothèques (et non des manifestations extérieures), le mot Prêt devrait figurer en bonne place, les conditions d'inscriptions devraient être lisibles de l'extérieur. Le plan de la salle serait aussi à sa place sur ce mur.

mieux signaler :

Malgré les efforts qui ont déjà été faits la signalisation ne se voit pas, ni les grandes classes Dewey, ni leur agencement. Il faut mettre des bandeaux sur les bordures des rayonnages pour traduire la Dewey (autonomie du lecteur). Ces bandeaux doivent être mobiles, voire modifiables, une bibliothèque est vivante, ses fonds changent constamment et la signalisation doit suivre. Ne pas trop investir dans ces bandeaux qui vraisemblablement ne pourront être utilisés tels quels rue du Havre.

Lorsqu'on a créé des ruptures dans la logique de la Dewey il faut le signaler de manière très lisible (ex les romans, cotés en 843 et suivants, sont sur la Mezzanine et les lecteurs sont obligés d'avoir recours au personnel en disant " je ne trouve pas les 843 après les 842 "). Même chose pour les pléiades et les beaux livres d'art.

Le déménagement de l'hémérothèque n'a pas été suivi d'une signalisation différenciant la recherche des revues entre les numéros récents et les plus anciens. De la

même manière rien dans la nouvelle salle d'actualité ne signale ni la bibliothèque ni l'hémérothèque et ses collections anciennes.

mieux accéder

La barrière qui sépare les livres des tables de travail est un élément de gêne tant pour le personnel que pour les lecteurs, il paraît donc souhaitable de la supprimer.

L'informatique

Il est urgent d'avoir un **logiciel** performant, logiciel à choisir par le responsable du projet, aussi bien pour la saisie, pour le prêt que pour **la recherche**, tout cela en réseau. On ne peut pas continuer à demander au personnel de s'investir dans l'informatique si celle-ci n'est pas aussi à la disposition du public. On comprend que les bibliothécaires poursuivent le système des fichiers car c'est le seul instrument de recherche au service du public

Dés que les micros permettant la recherche par les lecteurs seront installés (ils sont arrêtés depuis 3 mois car ne fonctionnant plus, une recherche durait 15 minutes), il faudra arrêter d'alimenter le fichier (et le signaler) et inverser la place des écrans et des fichiers.

L'hémérothèque

L'indexation des articles des revues doit être mis en parallèle avec le dépouillement fait par **CDrap**, il faudra s'informer sur le coût de ce Cdrom, mais il pourrait, en attendant le centre de ressources, fonctionner, et pour l'Ifal, et pour le CST. En parallèle, la consultation du fichier de dépouillement des périodiques dans la nouvelle hémérothèque est à étudier

L'étude du fonds des périodiques anciens et de son devenir est à faire avec les partenaires mexicains et les services culturels français

Le fonds de la bibliothèque

Désherbage il est important de continuer ce travail, la dynamique doit être poursuivie, le personnel est partie prenante, et pêchera sans doute plus par prudence que par excès, la venue du conservateur permettra de continuer le travail, plus dans le détail si nécessaire.

Il reste à désherber les livres d'enfants, les Que sais je?, les manuels et autres livres des vitrines derrière le bureau, les livres de français facile, les livres "P" (à replacer dans le fonds de littérature), les livres de référence, les tranches 100 Philosophie, 200 Religions, 400 linguistique (en accord avec le Decle), les 700 Arts et loisirs (en y incorporant les livres des vitrines du haut), la suite des 800 et tout l'étage avec les romans et le fonds d'Amérique latine. Pour ce dernier il faudra réfléchir à sa place future: rue du Havre, au Cemca, à Paris à la Maison de l'Amérique latine, etc. ...

La classification la bibliothèque souffre d'une certaine incohérence car les modifications faites dans la classification Dewey n'ont pas été répercutées sur les fonds déjà classés. Depuis quelques années Luz Maria utilise la XXe classification, mais il faudrait recoter les anciens fonds car cela ajoute à la difficulté du lecteur et annule les avantages de l'accès libre. Un changement de cote en informatique est assez rapide, le travail le plus lourd étant de modifier la cote sur le document, mais la même opération avec le système des fichiers manuels est extrêmement lourde. L'agencement du fonds

Pour que le lecteur appréhende toute la richesse du fonds, grâce à l'accès libre, il faut **respecter la classification thématique**, un seul lieu pour un seul thème me paraît une règle impérative. A l'heure actuelle on peut trouver des livres sur un même thème en 6 endroits différents (vitrine, Que sais-je, rayonnages généraux, Grand format, Référence et

vitrines derrière le bureau des bibliothécaires). Bien sûr il y a pour l'instant quelques impératifs matériels (grand format) mais il faudra réfléchir à la disposition des autres.

Faudra t il mettre les **Que sais je** en rayon d'après leur thème ou vaut-il mieux les laisser regroupés? Les deux formules existent dans les bibliothèques que je connais, mais quelle que soit la décision finale il faut en discuter.

De même pour les livres de référence. Les étagères des livres de référence sont-elles plus utiles, aux lecteurs, ou aux bibliothécaires qui ont un fonds opérationnel à portée de la main? Quel dommage que dans le rayon de l'économie de la France les dernières statistiques soient absentes, puisque mises avec les références....!

Une présentation des livres sur les rayonnages "de face", aère et image un thème, pour cela il faudra prévoir l'achat de **présentoirs**, l'idée d'en faire sur place à partir d'un modèle acheté est à retenir.

Puisque les livres dans leur grande majorité sont destinés à être prêtés il faut impérativement qu'ils soient **couverts** avec un plastique souple qu'on changera dès qu'il sera sali ou déchiré. Cela nécessiterait d'employer une personne pour quelques heures par semaine à qui l'on ne demanderait pas de qualification. L'idée d'un service social serait elle la bonne?

Les **livres d'enfants** n'ont pas été retenus pour le prochain centre de ressources. Dommage! il faut en tout cas désherber le fonds qui reste, surtout les documentaires.

La **littérature** est extrêmement bien représentée dans le fonds de la bibliothèque de l'Ifal, le désherbage est en cours mais beaucoup de livres conservés ont un aspect défraîchi pour le moins, il faudra donc consacrer une somme au rachat de ces livres, dont beaucoup sont toujours disponibles, sauf peut être pour la critique littéraire.

Le **Journal officiel** n'est jamais consulté, seuls les derniers numéros sont exceptionnellement demandés, il faudra donc penser à se débarrasser de la collection qui s'arrête en 1987, car son archivage ne présente aucun intérêt, il faudra obtenir des autorités compétentes (l'Ambassadeur, nous a dit le comptable) l'autorisation pour pouvoir s'en dessaisir et le vendre au poids du papier.

en conclusion de ce paragraphe sur le fonds , je dirais qu'il reste beaucoup de choses à faire, que de nombreuses décisions doivent être prises et que l'arrivée du conservateur est indispensable pour continuer le travail entrepris

Le matériel

Je n'ai pas étudié la salle de **hémérothèque**, mais je rappelle que l'**éclairage** ne convient absolument pas, des halogènes résoudraient cette insuffisance.

Le **photocopieur** de la bibliothèque a besoin d'être changé, je conseille d'acheter un photocopieur à l'usage des bibliothèques et non un photocopieur de bureau. Dans le modèle destiné aux bibliothèques, on pose le livre à cheval sur le bord de la vitre. Le dos du livre n'est plus écrasé et la photocopie est correcte sur tous les bords. Je sais que la maison OCE en fait en France mais elle n'est pas la seule, de toute manière il faut une maison installée ici pour la maintenance.

Le chariot qui a été construit pour la bibliothèque me fait penser à un tank, il est si lourd et si peu maniable qu'il est utilisé comme étagère. Le désherbage nécessite de transporter beaucoup de livres, **deux petits chariots** seraient utiles, un à chaque étage.

Annexe n°7

Les règles de désherbage par classe Dewey

extrait de : « Désherber en bibliothèque par F. Gaudet et C. Lieber »

000 Généralités		
020 Bibliothéconomie	10/3/IOUPI	
030 Encyclopédies	5/X/ IOUPI	Étalez les remplacements (par exemple remplacez l'Universalis en 1997, le Larrousse en 10 volumes en 1998, le Quillet en 1999 puis une nouvelle Universalis...)
000 Autres	5/X/ IOUPI	
100 Philosophie, Psychologie		
150 Psychologie	10/3/IOUPI	Essayez de suivre les thèmes en vogue
100 (Autres) Philosophie	10/3/IOUPI	Valeur déterminée surtout par l'usage
200 Religions, mythologies Essayez d'avoir une information à jour sur chaque religion représentée dans votre public	10/3/IOUPI ou 5/3/IOUPI	Utiliser 10/3/IOUPI, sauf dans les secteurs à évolution rapide (par exemple les sectes où vous utiliserez la deuxième formule
300 Sciences sociales Cherchez à représenter toutes les opinions et à offrir une information à jour, exacte et honnête.		
310 Annuaires	2/X/IOUPI	Rarement utile après 2 ans.
320 Politique	5/3/IOUPI	Pour les livres d'actualité (on appliquera aux ouvrages de base la formule 10/3/IOUPI
340 Droit	10/3/IOUPI	
350 Publications officielles	10/3/IOUPI	
370 Pédagogie	10/3/IOUPI	Gardez les ouvrages qui ont une valeur historique seulement s'ils sont utilisés. Enlevez tous les manuels théoriques démodés
390 Coutumes, folklore, savoir-vivre	5/3/IOUPI	Gardez seulement les ouvrages de base à jour.
Folklore, coutumes	10/3/IOUPI	

400 Linguistique et langage	10/3/IOUPI	Enlevez manuels et grammaires démodés et tristes. Ne sont indispensables que de nombreux dictionnaires pour les langues étudiées et parlées dans votre public.
500 Sciences pures		
510 Mathématiques	10/3/IOUPI	
570 Biologie générale et histoire naturelle	10/3/IOUPI	
580 Botanique	10/3/IOUPI	
500 (Autres)	5/3/IOUPI	Gardez les oeuvres de base dont la valeur historique ou littéraire est incontestable (Lavoisier, Buffon)
600 Sciences appliquées		
610 Médecine	5/3/IOUPI	Sauf l'anatomie et la physiologie qui changent très peu. : X/3/IOUPI
630 Agriculture	5/3/IOUPI	Gardez l'information à jour et complétez-la avec les nouvelles techniques.
640 Economie domestique	5/3/IOUPI	Soyez stricts sur les vieux livres de couture ou de décoration dont le style change vite mais gardez les livres de cuisine s'ils sont peu utilisés.
690 Arts et métiers	10/3/IOUPI	Gardez les livres sur les vieilles pendules, armes et jouets, souvent articles de collection.
600 (Autres)	5/3/IOUPI	La technique fait tellement de progrès que tout ce qui a plus de cinq ans doit être regardé avec méfiance. Une exception, les manuels de réparation pour voiture et électroménager qui doivent être gardés aussi longtemps que ce matériel existe. Même chose pour les manuels informatiques (les lecteurs ont parfois du matériel ancien.

700 Arts et loisirs		
745 Artisanat	X/3/IOUPI	Gardez les livres techniques de base s'ils sont bien illustrés.
770 Photo	5/3/IOUPI	Vérifiez bien qu'il ne s'agit pas de technique ou de matériel périmé.
700 (Autres)	X/X/IOUPI	Gardez les ouvrages de base, surtout les histoires de l'art et de la musique, sauf s'ils sont usés et peu attrayants.
800 Littérature		
	X/X/IOUPI	Gardez les livres de base, surtout les critiques des auteurs classiques. Enlevez les auteurs mineurs qui ne sont plus étudiés sauf en cas de demande dans le public non scolaire .
900 Histoire, géographie		
910 Voyages et géographie	5/3/IOUPI	Pour les guides comme les guides bleus et pour la géographie descriptive ou scientifique
	10/3/IOUPI	Pour les récits de voyage, en excluant les ouvrages à caractère littéraire ou historique.
900 (Autres)	15/3/IOUPI	Principaux critères : demande, exactitude et honnêteté. Eliminez les récits personnels et les mémoires de guerre au profit d'ouvrages plus généraux, sauf si l'auteur est une personnalité locale ou si l'ouvrage est cité dans les bibliographies comme remarquable par son style et sa pénétration. Eliminez les ouvrages polémiques démodés.
B (Biographie)	X/3/IOUPI	Eliminez toute biographie qui ne sort plus, sauf si elle traite d'un personnage important. Cette règle s'applique particulièrement aux pseudo-autobiographies de célébrités du moment. Les biographies médiocres de personnages célèbres devront si possible être remplacées par de meilleures. Les biographies de grande valeur littéraire

		seront conservées tant qu'elles ne seront pas usées, quel que soit l'intérêt du personnage étudié.
R (Romans)	X/2/IOUPI	Eliminez les ouvrages qui ne sont plus populaires, en particulier les doubles et triples d'anciens best-sellers. Si une réserve est prévue, vous pouvez stocker des livres. Conservez les livres demandés régulièrement et/ou de bonne valeur littéraire : un bon roman bien écrit, sans concession à la mode et touchant des préoccupations universelles continuera à circuler des années.
Périodiques (y compris quotidiens)	3/X/X	Reliez seulement les périodiques constamment utilisés et cités dans les bibliographies possédées par la bibliothèque. Si vous en avez les moyens, achetez des microfilms des périodiques les plus demandés.
Dossiers de presse Publications gouvernementales	1/2/IOUPI	Purgez les dossiers rigoureusement au moins une fois par an. Ne conservez que ce qui concerne des sujets d'intérêt du moment, et tant qu'il n'y a pas de livre sur la question.

IOUPI : est un acronyme aide-mémoire, qui résume les cinq critères d'élimination d'un ouvrage

- I** Incorrect, fausse information
- O** Ordinaire, superficiel, médiocre
- U** Usé détérioré, laid
- P** Périmé
- I** Inadéquat, ne correspond pas au fonds

Le premier chiffre représente le nombre d'années écoulées depuis le dépôt légal ; le deuxième chiffre représente le nombre d'années écoulées sans prêt.



